

# Dirigeants Chrétiens

La revue des entrepreneurs et dirigeants chrétiens



**DOSSIER**

## Le partage de la valeur ajoutée en entreprise



bimestriel n° 114  
septembre - octobre  
2022



10 euros



L'évidence  
d'être  
entrepreneur

**Pierre  
Hersant**



La lumière  
au bout  
du chemin

**Béatrice  
Résillot**

# Par votre legs

## PROTÉGEZ LA SANTÉ DES GÉNÉRATIONS FUTURES

Depuis plus de 130 ans, les chercheurs de l'Institut Pasteur veillent sur notre santé. Aujourd'hui, ils combattent les menaces qui risquent à tout moment de faire basculer nos vies, comme les maladies infectieuses telles que la Covid-19, les cancers, les maladies du cerveau ou cardiovasculaires. En transmettant tout ou partie de vos biens, vous pouvez choisir de défendre la recherche et protéger la santé des générations futures. [Rendez-vous sur legs.pasteur.fr](https://legs.pasteur.fr)

### ENSEMBLE, DÉFENDONS LA RECHERCHE



Nous répondons à vos questions en toute confidentialité et sans engagement de votre part. Contactez Florence Desparmet ou Stéphanie Fournel, chargées des relations avec les testateurs, au 01 40 61 32 03 ou au 01 45 68 89 86, ou à [legs@pasteur.fr](mailto:legs@pasteur.fr)

Le traitement financier et budgétaire des legs est fixé par les statuts de la fondation, information sur demande.

## NOTRE VOCATION

Entrepreneurs et dirigeants, nous recherchons une unité intérieure dans notre existence de décideur et de chrétien.

Nous sommes à des étapes diverses sur nos chemins de foi et de questionnement. Témoins et acteurs, nous travaillons en équipe, en région, en mouvement, à répondre à l'appel de l'Évangile dans nos relations et dans l'exercice de nos responsabilités.

Nous nous appuyons sur la pensée sociale chrétienne, le partage de notre expérience et la prière commune pour progresser ensemble.

Notre confiance est dans le Christ : ressuscité, il nous précède et fonde notre espérance.

C'est notre joie d'aller à la rencontre des autres pour porter ce témoignage. Rejoignez-nous !

**« Chacun reçoit le don de manifester l'Esprit en vue du bien de tous. »**  
(1 Co 12,7)

Les EDC  
24, rue de l'Amiral-Hamelin  
75116 Paris  
Tél. : 01 45 53 09 01

[www.lesedc.org](http://www.lesedc.org)

# Justice et solidarité sont en jeu

On parle beaucoup du partage de la valeur ajoutée dans l'entreprise. Justice et solidarité sont en jeu et ils sont importants pour la communauté qu'est l'entreprise.



Mais la question n'est pas si simple. D'abord, bien sûr, pour qu'il y ait partage, encore faut-il que l'entreprise dégage un surplus, que ses produits soient achetés par des clients et qu'elle produise à un coût compatible. Cela suppose aussi qu'elle n'ait pas été trop ponctionnée par la fiscalité, sur laquelle elle n'a pas beaucoup de prise.

**Cette valeur ajoutée est-elle elle-même juste ? La justice, c'est rendre à chacun ce qui lui est dû. Dans sa création, il y a eu des contributions diverses : du travail bien sûr, de l'esprit d'entreprise, des financements et du capital, du management.**

Au-delà, on est tenté par l'image d'un gâteau à partager. Facile mais trompeuse.

Tout d'abord, cette valeur ajoutée est-elle elle-même juste ? La justice, c'est rendre à chacun ce qui lui est dû. Dans sa création, il y a eu des contributions diverses : du travail bien sûr, de l'esprit d'entreprise, des financements et du capital, du

management. À chaque fois il y a des rémunérations, des prix, déterminés en général par le marché. Déjà à ce niveau il peut y avoir des abus à corriger, des rémunérations injustes. Un surplus peut être dû aussi à l'exploitation d'une rente. Il peut en outre être durable ou transitoire. Et bien sûr il peut être dû aussi, et souvent, à une idée brillante, au génie des dirigeants, ou à l'excellence des travailleurs.

C'est une fois cet examen réalisé, et les corrections apportées, qu'on pourra parler de partage, en visant toutes les parties prenantes et ce qu'on doit à chacune. Mais toujours avec le double souci de la justice et de la solidarité.



**PIERRE DE LAUZUN,**  
PRÉSIDENT DE LA COMMISSION  
ÉCONOMIE ET FINANCE ÉTHIQUES DES EDC

**Directeur de la publication**  
François Vigne

**Rédactrice en chef**  
Sophie de Maillard  
01 45 53 22 90 / sdemaillard@lesedc.org

**Comité de rédaction**  
Florence Euvette, Philippe Gal,  
Anne-Claire Humeau,  
Jean-Paul Lannegrace,  
Philippe Leroux, Christian Pian,  
Joël Templier

**Ont collaboré à ce numéro**  
Herveline Barbarin, Fanny Bijaoui,  
Gautier Demouveaux.  
Saisie : Olivia Dupuy

**Réalisation**  
Bayard Service  
23 rue de la Performance, Europark,  
BV4 59650, Villeneuve-d'Asq |

**Secrétaire de rédaction :**  
Bayard service  
**Mise en page :**  
Sabine Maurel

**Abonnements**  
Tél. : 01 45 53 23 05  
cdelorgeri@lesedc.org

**Comptabilité**  
Tél. : 01 45 53 97 11  
ipinon@lesedc.org

**Impression**  
Imprimerie de  
la Centrale  
BP 78 - 62302  
Lens CEDEX  
Tél. : 03 21 69 88 44



**Publicité**  
BSP Conseil - Frédéric Schillewaert  
Tél. : 06 03 89 46 08  
schillewaert@bsp-conseil.fr  
Rosa Weber Tél. : 06 20 00 19 95

Bimestriel édité par la SARL É.P.É.E.  
24, rue de l'Amiral-Hamelin, 75116 Paris  
Commission paritaire  
2023 t 83 685  
ISSN : 1763-5713  
RC : 57 B 19083  
Dépôt légal : septembre - octobre 2022

**Couverture :**  
© Krakenimages.com

Encart jeté Adic pour  
les membres de l'Adic.  
Encart jeté au dos du numéro :  
Fondation Lejeune.



# Sommaire n° 114

p. 6

## Le monde nous interpelle



p. 8

## Découvrir un talent



## Le partage de la valeur ajoutée

Dans un sondage Ifop de 2019, plus de 61 % des personnes interrogées jugeaient que le partage de la valeur en entreprise était inéquitable. Pourtant, si l'on regarde les chiffres de transferts aux salariés, la France n'est « pas si mal lotie », même si de gros efforts doivent encore être mis en œuvre. Sans doute les rémunérations exorbitantes de certains grands patrons, peu représentatives de celles de l'immense majorité des dirigeants, sont-elles devenues le symbole d'un déséquilibre entre la rémunération du capital et celle du travail, de l'investissement et de l'impôt. Symbole aussi d'une financiarisation de l'économie qui a contribué à amputer le travail de ses dimensions autres que « mesurable » mais qui sont pourtant essentielles si l'on veut réfléchir au partage de la valeur. Les intervenants de ce dossier témoignent que c'est à chaque dirigeant de trouver son chemin pour agir concrètement au service de la justice et de la solidarité.



## FAIRE MOUVEMENT

- Comprendre les attentes des membres
- La solidarité dans l'entreprise
- Une commission « conversion écologique » aux EDC
- L'évangile nous libère
- Vie du mouvement
- Uniapac : Aurons-nous le courage de changer ?
- Varsovie : un cénacle pour rayonner

p. 29-37

# DOSSIER

## née en entreprise



**p. 45**

**Rencontre avec  
un chef d'entreprise**

### ÊTRE ACTEUR DANS LE MONDE

- Une présence des dirigeants chrétiens au cœur des rendez-vous de la rentrée
- Se mettre en action pour l'Ukraine
- Cap sur le bien commun

**p. 39-48**

**p. 50**

Billet du père Sébastien Chauchat, conseiller spirituel national des EDC

“ Et la juste « rémunération » de Jésus dans l'entreprise ? ”

# 355 400

emplois sont restés non pourvus au 2<sup>e</sup> trimestre (contre 188 687 en 2019, avant la crise sanitaire). Un taux d'emplois vacants en hausse dans tous les secteurs depuis un an d'après le dernier bilan de la direction des études et des statistiques du ministère du travail (Dares) publié le 22 août.

SOURCES: LE MONDE, 31 AOÛT 2022

Le peu, quand il est partagé avec amour, ne s'épuise jamais mais devient une réserve de vie et de bonheur. Ainsi en est-il de notre aumône, modeste ou grande, que nous offrons dans la joie et dans la simplicité.

#JOURNÉE INTERNATIONALE DE LA CHARITÉ  
5 SEPTEMBRE



retrouvez-nous sur **lesedc.org** et sur @lesEDC



© A. Giuliani/CP/Chic

## La fraternité, notre combat, pour bâtir un avenir durable

La 96<sup>e</sup> édition des Rencontres des Semaines sociales de France se tiendra du 28 en soirée au 30 octobre, à l'université catholique de Lille et en visio. Plus qu'une bonne intention généreuse, la fraternité est le « combat » de ces Semaines Sociales de France. Trois temps rythmeront ces rencontres: une démocratie à réinventer, une planète vivable et pacifiée, des religions actrices de la citoyenneté.

SSF-FR.ORG



## La valeur ajoutée en entreprise

Les entreprises en France – sociétés financières, sociétés non financières et entreprises individuelles – génèrent plus des deux tiers de la valeur ajoutée de l'ensemble de l'économie (69 %).

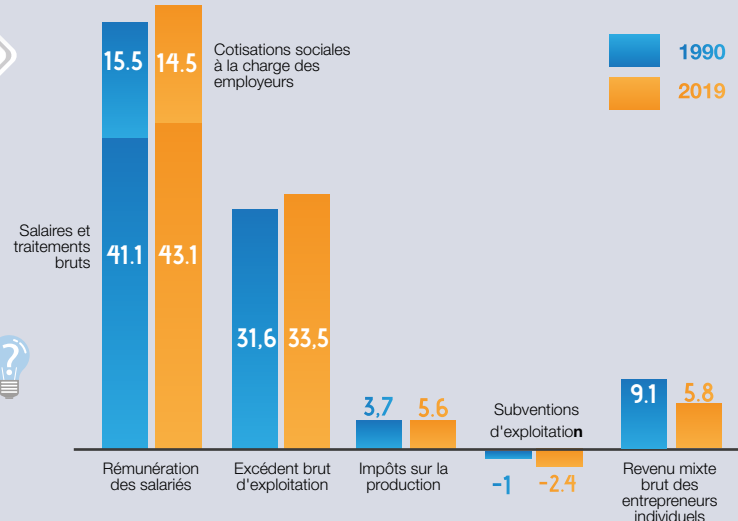


## L'INFOGRAPHIE

### La valeur ajoutée brute en France par branche à prix courants en 2019 en %



### La valeur ajoutée brute en France par branche à prix courants en 2019 en %



Source: Les entreprises en France, édition 2020 – Insee Références

# 2/3

des 718 000 nouveaux contrats d'apprentissages ont été signés au sein d'entreprises de moins de 50 salariés (des entreprises qui représentent 19 % de l'emploi en France). Une augmentation de 37 % par rapport à 2020, ce qui marquait déjà une hausse de 42 % cette année-là, indique le dernier rapport de la Dares. Si la proportion d'apprentis bac + 3 est en hausse, les CAP sont significativement à la baisse.

SOURCES : « LES CHIFFRES DE L'APPRENTISSAGE EN 2021 », MINISTÈRE DU TRAVAIL, DE L'EMPLOI ET DE L'INSERTION, 2022

## La vidéo



Le Pape souligne « le courage, les efforts et les sacrifices » des petits et moyens entrepreneurs.

Dans son message, le Saint Père met en avant la responsabilité sociale des petits et moyens entrepreneurs. Ceux qui « investissent dans la vie, générant du bien-être, des opportunités et du travail ».



## L'économie souhaitable, c'est pour aujourd'hui ou pour demain ?

Un thème prospectif « L'économie souhaitable, c'est pour aujourd'hui ou pour demain ? » pour marquer le 20<sup>e</sup> anniversaire des entretiens de Valpré dont les EDC sont partenaires. Chefs d'entreprises, des cadres, des entrepreneurs et des étudiants se réuniront afin de réfléchir sur le sens qu'ils souhaitent donner à leurs entreprises, activités professionnelles, pour l'avenir. Rendez-vous les 18 et 19 novembre au centre des congrès de Valpré, à Lyon.

[ENTRETIENSDEVALPRE.ORG](http://ENTRETIENSDEVALPRE.ORG)

## Les investissements du Vatican : centralisation et éthique



À compter du 1<sup>er</sup> septembre, les investissements financiers du Saint-Siège et de l'État de la Cité du Vatican devront être regroupés dans un seul fonds ce qui permettra de les centraliser et de réaliser des économies d'échelle. Les actifs financiers devront en outre être « conformes aux principes de la doctrine sociale de l'Église ». Si certains domaines sont explicitement exclus : laboratoires pharmaceutiques utilisant des embryons à des fins de recherche, armes, pornographie... d'autres devront être « généralement évités » à l'image de l'industrie pétrolière et minière, l'énergie nucléaire...



## Le royaume des cieux est proche

Après une édition 2021 en région, le congrès Mission est de retour à Paris du 30 septembre au 2 octobre. « Salon national » de l'évangélisation créé par Anuncio, le congrès cherche à réunir toute l'Église autour de la question toujours nouvelle : comment proposer la foi dans la société actuelle ? Les EDC seront partenaires de

cette 8<sup>e</sup> édition et seront présents sur un stand. Sylwia Gallardo interviendra dans un atelier sur le thème « Leader chrétien, agir dans la foi effort de chaque jour », Edward Hladky et Éric Boismartel témoigneront sur « Comment faire face à la souffrance au travail à la lumière de la pensée sociale chrétienne », Benoît Degrand et Karine Forêt sur « Dirigeant chrétien, comment témoigner de l'Évangile au sein de l'entreprise », Philippe Tixier sur : « Travailler dans l'institution : insuffler un esprit missionnaire dans les équipes salariées » et Nicolas Masson sur « Comment le management donne toute sa place à l'amour des autres et révèle l'amour de Dieu ? ».

[WWW.CONGRESMISSION.COM](http://WWW.CONGRESMISSION.COM)



L'évidence  
d'être entrepreneur

36 ans

1 enfant

35 salariés

44 co

3

## Pierre Hersant

Pierre Hersant est le co-fondateur et chief product officer de Chaintrust, une entreprise spécialisée dans l'automatisation comptable. Cet entrepreneur chevronné au parcours atypique revient sur son aventure professionnelle et son chemin de vie guidé par Dieu.

### Chaintrust

Chaintrust est une entreprise spécialisée dans l'automatisation comptable. Grâce à un logiciel OCR (reconnaissance optique de caractères) couplé à une intelligence artificielle, les factures sont saisies automatiquement et les experts-comptables peuvent se concentrer sur leur cœur de métier.

[www.chaintrust.io](http://www.chaintrust.io)

Contact  
[contact@chaintrust.io](mailto:contact@chaintrust.io)



### L'entrepreneuriat, c'était une évidence ?

Le système scolaire n'était pas fait pour moi et j'étais très indépendant d'esprit. C'était une évidence d'être entrepreneur. Après une expérience dans la production de courts-métrages et la création de deux entreprises, je me suis formé au développement web et au code. En 2020, j'ai fondé Chaintrust avec mon ami d'enfance. La troisième tentative a été la bonne ! J'ai toujours eu envie d'avoir mon propre business. Certes, on est angoissé et on travaille énormément, mais c'est gratifiant car on construit quelque chose de concret.

### Quelles difficultés avez-vous rencontrées ?

Nous avons sous-estimé la complexité technique du produit. Le vendre aux experts-comptables n'a pas été une mince affaire, mais nous avons forcé le passage avec détermination. J'ai saigné toutes mes économies, fait un prêt et nous ne nous sommes pas payés pendant un an et demi.

### Vos plus belles réussites ?

Quand un comptable nous dit : mon travail est plus facile grâce à vous ! Nous avons récemment signé avec un client qui est dans le top 15 des plus gros cabinets français. C'est une immense satisfaction.

### Quelle place tient la foi dans votre vie ?

J'ai reçu une éducation catholique, j'ai fait ma première communion et ma profession de foi. Au fil du temps, j'ai « décroché », mais c'était un substrat qui continuait d'infuser. Devenir père a ravivé cette flamme. Je prie tous les soirs avec mon fils d'un an et demi. J'ai vécu des moments très difficiles professionnellement, mais Dieu m'a aidé en me poussant à une forme d'abandon. Je me suis octroyé le droit à l'erreur en me disant, qu'au final, Lui seul décidait.

### En quoi les EDC sont-ils un soutien pour vous ?

J'ai rejoint le mouvement il y a un an tout en créant l'équipe de Notre-Dame-de-la Gare à Paris. J'aime les échanges et le partage avec des dirigeants plus expérimentés qui me soutiennent face à des difficultés de trésorerie ou de levée de fonds. Je rends grâce au conseiller spirituel le père Augustin Demeck qui nous remet sur le chemin de Dieu grâce aux enseignements de Jésus.

*Propos recueillis par Fanny Bijaoui*



L'équipe de Chaintrust, une startup de la FinTech qui propose un outil de saisie comptable pour simplifier le quotidien des cabinets.

fondateurs

50 clients



# LE JOUR DU SEIGNEUR

*C'est tout un programme !*

Dirigeants Chrétiens, devenez acteurs de notre mission  
**« donner et transmettre l'espérance  
sur tous les écrans »**

© Lia Kolyrina/Shutterstock

Rendez-vous sur la nouvelle plateforme  
[www.lejourduseigneur.com](http://www.lejourduseigneur.com)

Créez votre compte et accédez gratuitement  
aux 2 700 vidéos pour nourrir votre foi.



Le Jour du Seigneur, c'est tous les dimanches matin sur **france•2**,  
et tous les jours de la semaine sur [lejourduseigneur.com](http://lejourduseigneur.com)



© 2020 Yes!Photographers/Shutterstock

# Le partage de la valeur ajoutée en entreprise

Dans un sondage Ifop de 2019, plus de 61 % des personnes interrogées jugeaient que le partage de la valeur en entreprise était inéquitable. Pourtant, si l'on regarde les chiffres de transferts aux salariés, la France n'est « pas si mal lotie », même si de gros efforts doivent encore être mis en œuvre. Sans doute les rémunérations exorbitantes de certains grands patrons, peu représentatives de celles de l'immense majorité des dirigeants, sont-elles devenues le symbole d'un déséquilibre entre la rémunération du capital et celle du travail, de l'investissement et de l'impôt. Symbole aussi d'une financiarisation de l'économie qui a contribué à amputer le travail de ses dimensions autres que « mesurable » mais qui sont pourtant essentielles si l'on veut réfléchir au partage de la valeur. Les intervenants de ce dossier témoignent que c'est à chaque dirigeant de trouver son chemin pour agir concrètement au service de la justice et de la solidarité.

## ENTRETIEN CROISÉ

# S'engager pour une juste répartition de la valeur

Dans un contexte de baisse des revenus du travail et hausse des revenus du capital, la question du partage de la valeur ajoutée en entreprise suscite de vifs débats. Mais qu'est-ce qu'un juste partage de la valeur ? Les piliers sur lesquels reposent sa répartition sont-ils équilibrés ? Quels enjeux pour les PME, ETI et entreprises mondialisées ? Face à la financiarisation des entreprises, comment éviter que les inégalités ne se creusent ? Peut-on envisager la question uniquement sous l'angle de l'inégalité ? Quels dangers à se focaliser sur la dimension « objective » du travail au détriment de ses autres dimensions ? Que nous enseigne la pensée sociale chrétienne ? Quels principes d'action, quelles pistes concrètes pour un juste partage de la valeur ?... Extraits d'un échange entre Didier Fenu et Nicolas Aubert.



## Didier Fenu

COFONDATEUR ET PRÉSIDENT EXÉCUTIF DE L'ENTREPRISE ESPAGNOLE SEANDI-IEQSY ET MEMBRE DE L'ÉQUIPE EDC LA CELLE-SAINT-CLOUD (78)



## Nicolas Aubert

PROFESSEUR DE FINANCE À L'IAE DE L'UNIVERSITÉ D'AIX-MARSEILLE ET MEMBRE DU GROUPE DE RECHERCHE EN ANTHROPOLOGIE CHRÉTIENNE ET ENTREPRISE (GRACE). IL EST LE CO-AUTEUR DES LIVRES *ÉPARGNE ENTREPRISE, INTÉRESSEMENT ET PARTICIPATION* (EMS ÉDITIONS) ET *LA RÉFORME DE L'ENTREPRISE: UN MODÈLE FRANÇAIS DE CODÉTERMINATION* (PRESSES DE L'UNIVERSITÉ D'AIX-MARSEILLE).



**Nicolas Aubert:** On peut d'emblée faire un lien entre le partage de la valeur ajoutée en entreprise et la doctrine sociale de l'Église. La participation des salariés est mentionnée dès l'encyclique *Rerum Novarum* (1891) et ensuite reprise dans plusieurs encycliques sociales de façon très explicite. La participation, pour les salariés d'une entreprise, cela signifie trois choses: participer au capital *via* l'actionnariat salarié, participer aux bénéfices au travers de l'intéressement et de la participation et la participation aux décisions. Ces trois dimensions sont présentes dans la doctrine sociale de l'Église depuis ses débuts.

**Didier Fenu.:** La question du partage de la valeur est un problème « racine » mondial, qui entraîne d'autres problèmes « conséquences ». Partager la valeur n'a jamais été simple historiquement, ni naturel. La répartition de la valeur créée par l'entreprise repose pourtant dans nos sociétés sur quatre piliers: la rémunération du capital, celle du travail, l'investissement et l'impôt. Ces 4 piliers sont aujourd'hui déséquilibrés en faveur de la rémunération du capital. Depuis une quarantaine d'années, de grands groupes sont devenus bien plus puissants que nos États. On a assisté à une optimisation salariale ou fiscale à l'échelle du globe.

**N. A. :** La question du partage de la valeur est souvent traitée sous l'angle de l'inégalité et de l'iniquité. Il y aurait des patrons et des actionnaires trop payés et des salariés trop peu et il faudrait mieux répartir tout cela. C'est une vision caricaturale, d'autant plus qu'il existe beaucoup de transferts en France et qu'une proportion très conséquente de la valeur ajoutée revient en fait aux salariés. La France n'est pas si mal lotie en termes de partage des profits. Les inégalités existent davantage entre les PME et TPE sous-équipées en avantages sociaux d'un côté et de l'autre, les grandes entreprises cotées qui mettent en place PEE, CET, PER, intéressement, participation... Ce sous-équipement criant en avantages sociaux est dû à la complexité du droit du travail, de la fiscalité, de la rémunération, mais surtout du dialogue social. Il y a là un effort à faire pour développer les dispositifs de partage dans les PME et les ETI.

**D. F. :** La vraie ligne de faille se situe entre les PME-ETI, groupes familiaux et entreprises mondiales cotées. Ces dernières fonctionnent selon les règles du jeu auquel elles prennent part. Les intérêts du CEO et du COMEX sont alignés sur ceux du capital. Comme une rivière, elles prennent le chemin le plus direct pour aller d'un point A à un point B avec un

## repères

Le capital financier ne mesure pas toute la valeur créée dans une entreprise. Son optimisation à court

terme peut détruire de la valeur collective, par exemple par un sous-investissement ou un sous-recrutement : il existe donc un risque réel de perversion des décisions.

Plus largement, nous estimons que substituer de la rémunération par de l'accès au capital est souvent une erreur, voire une injustice, porteuses de déception et de dysfonctionnement. (...) L'actionariat salarié est un outil, adapté dans certains cas, parfois très performant, à manier avec des règles précises. En effet, faire participer les salariés au capital contribue à développer la participation (...), si et seulement si cette démarche est en cohérence avec une vision participative plus large, portée par les dirigeants, qui repose sur une vision de l'homme et de sa contribution au projet entrepreneurial. La participation au capital en est alors à la fois une composante et une conséquence.

LA PARTICIPATION, « LE PARTAGE DES FRUITS DE L'ENTREPRISE », CAHIER DES EDC, 2019

## repères

« Certaines entreprises ouvrent leur réflexion au-delà du cercle de l'entreprise et de ses parties prenantes. Ainsi les entreprises de l'économie de communion parlent de la prise en compte des « parties manquantes ». Elles réservent une part de leurs résultats pour les plus pauvres ou pour des enjeux humanitaires, qui deviennent participants aux distributions de biens. »

L'ENTREPRISE ET LA DESTINATION UNIVERSELLE  
DES BIENS, CAHIER DES EDC, 2020

minimum d'effort dans le cadre des lois : c'est no limit, il faut optimiser en permanence. Délocaliser, limiter les investissements, réduire le taux d'imposition. La France est un arbre qui cache la forêt, la tendance, c'est que la mission d'un CEO est de créer de la valeur bien sûr, mais également de limiter le flux de répartition de la création de valeur vers les trois piliers que sont le travail, l'investissement et l'impôt au profit du capital.

**N. A. :** La financiarisation existe dans les entreprises cotées à des degrés divers mais les entreprises non cotées y sont aussi soumises. Les fonds de private equity financent beaucoup les ETI et les PME. Les gestionnaires de ces fonds et des managers des entreprises où ils investissent sont rémunérés en actions et ont tendance à privilégier le court terme. Le conseil d'État a durci la fiscalité des management packages en 2021 et un débat sur des mesures comparables existe en ce moment même aux États-Unis. Pour éviter que les inégalités se creusent et conduisent à un affrontement entre travail et capital, la fiscalité est donc envisagée comme une solution. Le capitalisme de partage (shared capitalism) est une autre solution. Le shared capitalism consiste à étendre la participation au capital et aux profits à tous les salariés. Le binôme participation au capital et participation aux bénéfices est important car beaucoup d'entreprises ne génèrent pas de bénéfices ou que la création de valeur réside dans la croissance du capital. On retrouve deux des trois formes de participation préconisées par la doctrine sociale de l'Église. Ce système de partage de la valeur peut aussi entraîner des conséquences macroéconomiques. C'est vrai qu'il ne faut pas faire prendre de risques excessifs aux salariés mais on ne doit pas se servir de cet argument ●●●

●●● comme d'une mauvaise excuse pour ne pas partager le capital avec eux. Des recherches nous disent qu'un pourcentage entre 8 et 15 % du patrimoine en actions d'entreprises est extrêmement incitatif mais pas excessif en termes de diversification des risques. Au niveau macroéconomique, l'actionnariat salarié a un potentiel de réduction des inégalités considérable.

**D. F. :** Tout simplement, le sens du « *capex* » (contraction de « *capital expenditure* », l'investissement) est passé de vecteur de croissance ou symbole du développement à cet emploi de trésorerie qui va dégrader nos ratios de bilan et donc l'attractivité de notre titre en bourse. Historiquement, le vecteur qui a ramené un équilibre entre le revenu du capital et celui du travail, c'est souvent la violence, parfois le dialogue. Aujourd'hui, il n'y a plus véritablement de représentation salariale dans l'entreprise pour parler de ces sujets. Il est urgent d'inventer les nouveaux modes de dialogue afin d'éviter de nourrir la colère que l'on peut sentir monter autour de nous.

**N. A. :** *Laborem exercens*, la grande encyclique sur le travail de Jean-Paul II, souligne qu'il y a trois dimensions dans le travail : objective, subjective et collective. La financiarisation des entreprises les conduit à se focaliser sur la dimension objective du travail facile à mesurer. Que vous travailliez dans une entreprise où vous devez faire la toilette d'une personne âgée en quelques minutes ou que vous deviez augmenter le taux de rotation du capital dans l'industrie, la logique est la même. C'est une manifestation concrète de l'appât du gain. Plusieurs opérations de reprises d'entreprises par des fonds d'investissement ont ainsi abouti à leur faillite du fait d'un épuisement de leurs ressources financières et humaines. Cette logique contribue à

## repères

« Le pacte fiscal est au cœur du pacte social. Les taxes sont également une forme de partage de la richesse afin que celle-ci se mue en biens communs et publics : l'éducation, la santé, les droits, les soins, la science, la culture, le patrimoine. Les taxes doivent certes être justes, équitables, fixées en fonction de la capacité contributive de chacun. »

PAPE FRANÇOIS, DISCOURS DEVANT LA CONFINDUSTRIA, ASSOCIATION D'ENTREPRENEURS ITALIENNE LE 12 SEPT. 2022.

nourrir une perte de sens qui a contribué à alimenter cette « grande démission » des salariés dont on parle beaucoup. Managers et salariés ont le sentiment de n'avoir aucune prise sur ce qu'ils font. Or, le travail est également constitutif de la personne humaine : je me réalise moi-même lorsque je travaille (travail subjectif). Par le travail, je participe à une communauté (travail collectif). Focaliser toute l'attention sur la dimension objective du travail, c'est scier la branche sur laquelle une entreprise est assise.

**D. F. :** Partager la valeur... Pour reprendre l'image classique du gâteau qu'on partage, comme dans un gâteau à étages, il y a plusieurs niveaux. La participation aux bénéfices est le premier. Il y a ensuite la participation aux organes de gouvernance. Le dernier niveau est le partage du capital. Fondamentalement, il s'agit à la fois d'associer les salariés pérennes sur le long terme mais aussi de s'interroger sur la définition réelle de la propriété. C'est une question aussi complexe que dérangeante, pour les entrepreneurs, plus que pour les dirigeants salariés bien sûr. Une voie pour l'aborder me semble être la loyauté, un chemin à deux sens qui est au cœur de notre sujet : La loyauté vis-à-vis de gens qui ont pris le risque de mettre leurs économies et souvent bien plus, le capital, mais aussi la loyauté vis-à-vis des employés qui sont là depuis des années. Les chemins des entrepreneurs doivent-ils forcément passer par là ? Dans quelle proportion ? Chaque aventure est unique... La loyauté de l'entreprise et des employés concerne également les communautés dans lesquelles ils s'inscrivent, notamment avec l'impôt. L'optimisation fiscale pose la question de l'appauvrissement des communautés.

Je tiens à ajouter qu'à mon sens, on se trompe en s'attaquant à la rémunération des dirigeants. Elle est simplement symptomatique de son alignement sur

## repères

« Pour entrer au Royaume des Cieux, on ne demande pas à tout le monde de se déshabiller comme l'a fait le commerçant François d'Assise. Mais ceux qui possèdent des richesses sont priés de les partager. Le partage est l'autre nom de la pauvreté évangélique. »

PAPE FRANÇOIS, DISCOURS DEVANT LA CONFINDUSTRIA, ASSOCIATION D'ENTREPRENEURS ITALIENNE LE 12 SEPT. 2022.

## TÉMOIGNAGE « Sommes-nous devenus dépendants de l'argent ? »

« Au sein des EDC, ce sujet de l'argent est souvent trop pris sous l'aspect théologique et théorique et pas assez sous l'aspect matériel avec des chiffres en euros à l'appui. Nombre de dirigeants sont devenus « dépendants » sans s'en rendre vraiment compte et je me mets dedans. C'est un sujet qui me travaille. Les mots pour se défendre sont faciles : la loi du marché, les responsabilités, la prudence. Imaginer qu'une vie humaine vaille financièrement plus de trois à cinq fois une autre vie est-elle vraiment raisonnable ? Combien de dirigeants EDC à l'occasion d'un accident de parcours professionnel parviennent

à s'engager dans la voie qui leur correspond le mieux en acceptant s'il le faut une baisse importante de leur niveau de vie ? Beaucoup n'y parviennent pas. Me concernant, plus que la richesse qui ne m'intéresse guère, c'est le sujet de la peur de manquer qui me taraude. Ma femme Isabelle n'a pas repris de vie professionnelle après à la naissance de nos quatre enfants et elle se retrouve en risques si je disparaissais prématurément. Si les résultats de mon entreprise sont favorables ne faut-il pas malgré tout prévoir de conserver une sécurité car il peut y avoir un trou d'air dès l'année suivante. Et je peux poursuivre sur bien d'autres thématiques encore

comme la protection de nos enfants. Mais en faisant ces raisonnements qui sont défendables, je ne vide pas mes poches et je ne rentre plus dans le lâcher prise, la capacité de faire confiance au Seigneur en privilégiant le don plutôt que la protection. C'est aussi un sujet difficile car c'est un sujet de couple. C'est celui des deux qui est le moins enclin à donner qui définit la politique financière de la famille. Ce qui rend encore plus difficile d'être audacieux dans la générosité. J'ai aujourd'hui un ratio de cinq sur la rémunération entre le plus bas salaire et le mien. Ce ratio est trop élevé. J'ai lancé cette année un premier



Thierry Burin des Roziers, PDG de Binaud Thermique électricité et président de région EDC Poitou-Charentes-Limousin

accord d'intéressement dont je suis fier. C'est un premier basculement mais sur lequel je suis encore insuffisamment généreux, par prudence. »

G. D.

la rémunération du capital (+ 93 % : progression de la rémunération moyenne des patrons du CAC 40 entre 2020 et 2021). Excessif ou pas, personne ne « vole » ces sommes.

**N. A. :** Les débats récurrents sur la rémunération des dirigeants sont aussi la conséquence des inégalités réelles ou ressenties. L'actionnariat salarié peut y répondre en étant un moyen de faire participer le plus grand nombre aux fruits de la croissance du capital, principale source d'enrichissement. Certains économistes estiment même que l'actionnariat salarié peut être une alternative au revenu universel ou compenser le chômage découlant de la disparition de certains métiers. Pour revenir au partage de la valeur, on le compare souvent au partage d'un gâteau. Partager un gâteau n'accroît pas sa taille alors que, pour une entreprise, partager le capital avec ses salariés peut accroître sa valeur. Pourquoi ? Parce que l'actionnariat salarié accroît la motivation en agissant sur la motivation intrinsèque (être actionnaire confère un statut différent de celui de salarié), la motivation extrinsèque (les droits de percevoir des dividendes et l'accroissement de valeur) et la motivation instrumentale (en participant aux décisions grâce au droit de vote attaché

aux actions). L'effort pour associer les salariés au capital est important pour les PME. C'est le dirigeant actionnaire, souvent fondateur, qui doit faire le pari de l'augmentation de la valeur de l'entreprise grâce à l'engagement de ses collaborateurs devenus associés. Vous associez engagement des salariés à long terme à leur participation aux décisions et l'idée est très intéressante. Il existe une hypothèse au sujet de l'association des salariés au niveau de décision le plus élevé dans l'entreprise et sur le long terme. Elle concerne le développement de l'industrie allemande par rapport à l'industrie française. L'Allemagne ●●●

## repères

« Il y a évidemment une hiérarchie dans les entreprises, et il est vrai qu'il y a des fonctions et des salaires différents, mais les salaires ne doivent pas être trop différents. Aujourd'hui, la part de la valeur qui revient au travail est trop faible, surtout si on la compare à celle qui revient aux rentes financières et aux salaires des dirigeants. Si l'écart entre les salaires les plus élevés et les plus bas devient trop important, le monde des affaires tombe malade. Tout comme la société. »

PAPE FRANÇOIS, DISCOURS DEVANT LA CONFINDUSTRIA, ASSOCIATION D'ENTREPRENEURS ITALIENNE LE 12 SEPT. 2022.

●●● a depuis longtemps un système de codétermination (mitbestimmung) associant les salariés à la gouvernance des entreprises. L'opposition des salariés aux délocalisations de la production aurait contribué à maintenir les usines en Allemagne en incitant les entreprises industrielles à investir davantage, notamment dans la formation des salariés pour justifier le surcoût de production.

**D. F. :** Je ne conçois pas vraiment le fait d'associer les salariés aux organes de gouvernance comme un contre-pouvoir mais comme une autre perspective qui rend plus exhaustive la vision d'un conseil d'administration sur l'entreprise. Associer les salariés fait entrer autour de la table les trois dimensions du travail dont vous parliez, au-delà des indicateurs commerciaux, comptables et financiers.

La question du long terme interroge également sur la notion de propriété légitime : Lorsque je possède une

action pendant une semaine d'une entreprise cotée j'ai un titre de propriété. Cela n'a pas la même signification lorsque j'y travaille depuis 5 ou 10 ans.

**N. A. :** Pour conclure notre échange, je dirais qu'il y a des trésors dans la doctrine sociale de l'Église qui ne doivent pas demeurer « *le secret le mieux gardé du Vatican* ». Si l'intention d'un dirigeant d'entreprise, de ses actionnaires, est de créer de la valeur, cela passe par le fait de rendre le travail tangible dans ses trois dimensions objectives, subjective et collective sur le long terme.

**D. F. :** On n'entend pas assez les chrétiens sur ces sujets. Pour moi, la notion d'intention est centrale. Aux EDC, nous n'avons pas vocation à être commentateurs mais acteurs. Et nous avons un mouvement d'individualités extraordinaires, c'est passionnant... ●

*Propos recueillis par Sophie de Maillard*

**LA FÊTE DES ENTREPRISES**  
JEUDI 20 OCTOBRE

MON RESTO C'EST MA BOÎTE !

J'♥ ma boîte

QUE FERAIT-ELLE SANS MOI !

MAIRIES ET ENTREPRISES, QUE FERIONS-NOUS LES UNS SANS LES AUTRES ?

QUE FERAIT MON CENTRE MÉDICAL SANS MOI ?

20 ANS DÉJÀ ! ÇA SE FÊTE !

**JAIMEMABOITE.COM**

Logos: GIN, ho travail, ethic, Région Île-de-France, Groupe SCR, SOS Chrétiens d'Orient, Entreprendre, Région Hauts-de-France, martin belaysoud, JCDecaux, YAMF, juste à temps, FÉDÉRATION BANCAIRE FRANÇAISE, opinionway, Laïcité & Dégagement, METROBUS, AUDIENS, LOSTE.



## LE PARTAGE DE LA VALEUR AJOUTÉE EN ENTREPRISE, C'EST AUSSI...

## S'engager pour l'insertion



Le bureau national des EDC a rencontré l'association Action Philippe Streit à Anteuil (Doubs) en juillet.

Pour l'association Action Philippe Streit, les personnes en situation de handicap sont une « valeur ajoutée » et elle s'engage pour leur insertion dans le monde du travail. L'association créée en 2019 s'est donné pour mission d'offrir un écosystème conciliant ruralité, travail, handicap, santé et rééducation à toute entreprise adaptée afin qu'elle dispose des meilleures conditions pour embaucher des travailleurs handicapés. La création d'un tel écosystème passe par la mise à disposition d'une infrastructure adaptée et un ensemble de services, comme l'aide à la recherche d'un logement, des navettes entre le domicile et le lieu de travail pour les personnes qui ne sont pas mobiles, et la présence

de professionnels de santé. Une kinésithérapeute, un hypnothérapeute et deux professeurs d'activité physique adaptée interviennent déjà, et seront prochainement rejoints par des médecins généralistes et d'autres kinés dans un centre médico-sportif en construction qui sera également accessible aux personnes extérieures. À terme, un restaurant d'entreprise et une salle de divertissement compléteront cet écosystème. Cette activité permettra de proposer des postes à des personnes en situation de handicap mental et psychique. C'est une belle et grande aventure humaine! ●

**BERNARD STREIT,**  
PRÉSIDENT DE L'ASSOCIATION  
ACTION PHILIPPE STREIT



## Pas si facile d'enrichir les salariés!

À la tête du mouvement patronal Ethic (Entreprises de taille Humaine Indépendantes et de Croissance), qui valorise le tissu entrepreneurial, il me semble qu'une des pistes majeures pour créer plus de valeur dans l'entreprise - et donc pour les salariés -, est de proposer une sorte de « contrat social » avec un partage plus juste de la richesse grâce aux abondements, à l'intéressement, à la participation ou à l'actionnariat salarié, qui présente de nombreux atouts.

En associant ses salariés, le dirigeant joue la transparence, combinée à un partage plus juste, créant un sentiment d'appartenance. L'actionnariat salarié est un lien direct entre le travail de l'employé et les revenus qu'il en tire, d'où une productivité

croissante. Ce partage de la valeur favorise une réduction des inégalités et donc un meilleur climat social: vive la réconciliation du capital et du travail!

Enfin, à l'heure d'une baisse du pouvoir d'achat, l'entreprise est l'unique possibilité pour les salariés de s'enrichir. Mais il est aussi essentiel de faire investir les salariés qui le veulent pour devenir actionnaires; la prise de risque est en effet un élément fondamental pour bien comprendre les mécanismes financiers d'une entreprise. Il ne s'agit pas simplement d'offrir des « cadeaux » aux salariés mais de les associer au développement... C'est un vrai capitalisme et défi social à relever. ●

**SOPHIE DE MENTHON,**  
PRÉSIDENTE D'ETHIC



Sophie de Menthon est présidente d'Ethic (Entreprises de taille Humaine Indépendantes et de Croissance) et de la commission d'Ethic sur le partage de la valeur.

## PAROLE D'ÉQUIPE

## Supplément de valeur

Comment partager la richesse produite par l'entreprise afin de la mettre au service du développement et de l'épanouissement de chacun ? Comment, en tant que membre EDC, répartir la valeur ajoutée avec justice et dans le souci du bien commun ? Ce sont les questions posées à l'équipe Besançon-Saint-Irénée dont deux membres ont accepté de nous livrer le fruit de leur réflexion personnelle et leurs pistes d'action.

« Au-delà de la définition comptable de la valeur ajoutée, l'entrepreneur chrétien peut s'interroger sur la « valeur ajoutée sociale » de l'entreprise, de la même façon que la raison d'être cherche à répondre à la question du « pour quoi » au-delà d'une vision uniquement financière », analyse Pierre Arnaud. Réduire le partage de la valeur ajoutée à une simple équation économique reviendrait en effet à occulter les dimensions sociale et sociétale de l'entreprise. Or c'est précisément cela qui est en jeu avec la question de ce que l'entreprise apporte aux collaborateurs. « La pensée sociale chrétienne nous apprend que le travail est important pour l'Homme dans ce qu'il lui permet de trouver une unité et participe à sa dignité. » Il s'agit donc de savoir, dans un premier temps, pourquoi les collaborateurs se lèvent le matin et s'investissent dans l'entreprise, en quoi l'entreprise ajoute de la valeur à leur vie : en responsabilisant, en faisant monter en compétences, en offrant des formations et, bien sûr, en « partageant le gâteau sous forme de rémunération ou d'intéressement ».

« Et c'est ici que le dirigeant se retrouve en tension entre le court terme et le long terme » témoigne Sylvian Giampiccolo, président d'équipe. Comment, par exemple, répondre aux problématiques des salariés touchés par l'inflation ?



Vue aérienne du centre ville de Besançon

Le premier mouvement du dirigeant serait évidemment de proposer des augmentations de salaires, mais tout n'est pas si simple. « Cette réponse généreuse est-elle la meilleure ? Ne serait-il pas plus prudent que j'investisse cet argent pour garantir la pérennité de l'activité et donc de la rémunération de mes salariés ? », interroge Sylvian.

Alors, quelles actions concrètes peuvent être mises en place dans l'entreprise pour un plus juste partage de la valeur ? Pierre a réalisé un travail important sur la raison d'être, les valeurs et les règles de vie de l'entreprise, à partir desquelles des plans d'actions concrets ont été élaborés afin d'améliorer la

gestion des compétences, de mettre en place la subsidiarité et d'accueillir la fragilité. Du côté de Sylvian, un accord d'intéressement existe, le partage est principalement axé sur les salaires des collaborateurs et une réflexion est menée sur les investissements.

Pour les deux dirigeants, prendre en compte la question du partage de la valeur est essentiel pour bâtir une économie du bien commun et il est important d'y réfléchir et de s'engager.

Une belle thématique pour une future réunion d'équipe ? ●

F.B.

## IL EST TEMPS D'AGIR EN ÉQUIPE

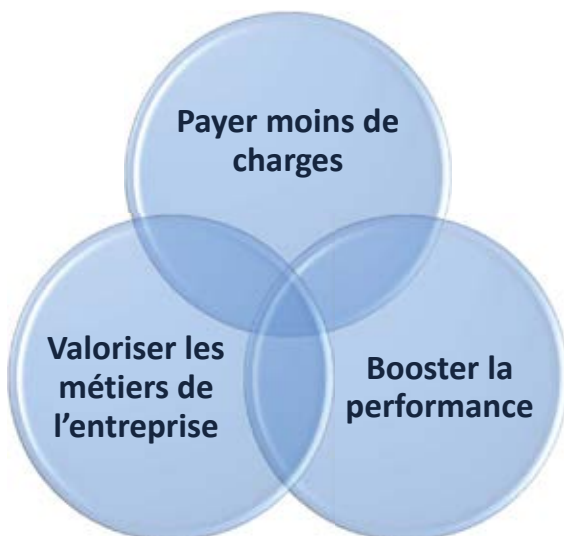
# Qu'est-ce que le partage de la valeur ajoutée pour moi ?

- ▀ Comment sont partagés les résultats de mon entreprise ?\*
  - ▀ Quels sont mes principes d'actions ?
  - ▀ Quelles différences selon les pays où l'entreprise est implantée ?
  - ▀ Est-ce une politique formalisée ? \*
- ▀ Comment est-elle communiquée ?\*
  - ▀ En quoi ce partage est-il en ligne avec la stratégie de l'entreprise ? \*
  - ▀ En quoi ce partage est-il en ligne avec le service du bien commun ? \*
- ▀ En quoi ce partage est-il en ligne avec la destination universelle des biens ?\*
  - ▀ Comment puis-je aller plus loin ?

*\* Ces questions sont extraites du Cahier des EDC L'Entreprise et la Destination universelle des biens, mars 2020. À retrouver sur [www.lesedc.org](http://www.lesedc.org)*

## L'INTÉRESSEMENT INNOVANT

L'innovation au service de l'Entreprise et de ses Salariés



**Rémunérer mieux, dépenser moins, partager plus !**

- Améliorer l'efficacité financière économique et sociale de la rémunération
- Partager la croissance de la Valeur Ajoutée

**>> suppression du forfait social pour les entreprises de – de 250 salariés**

**1€ net = 1,11 € de coût total**

**>>> possibilité d'un accord d'UN an (de 1 à 5 ans)**

## REPORTAGE EN ENTREPRISE

## Renforcer la solidarité

Olivier Tissier a repris Femia Industrie il y a près de dix ans. Cette PME spécialisée dans la fabrication de lignes de production pour l'industrie agroalimentaire, créée en 1962, compte 35 salariés, répartis entre le siège en région parisienne et le site de production basée dans le Nord. Il y a quatre ans, le dirigeant a décidé de partager la valeur ajoutée générée par son entreprise avec ses salariés. Un choix guidé notamment par son souci du bien commun.

**A**près plus d'une vingtaine d'années passées comme salarié dans des grands groupes, dans le secteur de l'armement, de l'automobile et des services, Olivier Tissier a décidé de se lancer dans l'entrepreneuriat : « Quand la dernière entreprise pour laquelle j'ai travaillé m'a remercié, j'ai pris le temps de réfléchir à la suite. J'avais un peu plus de 50 ans et c'est à ce moment-là que j'ai décidé de racheter une petite société. » En 2013, il rachète Femia Industrie, une entreprise qui conçoit, fabrique et installe des machines pour l'industrie agroalimentaire.

**Un défi : redresser l'entreprise**

La PME de 35 salariés connaît alors des difficultés depuis de nombreuses années. « La société était au bord de la faillite, se souvient le dirigeant. Aujourd'hui, nous avons retrouvé une bonne solidité financière, et sommes même cotés F2 + auprès de la Banque de France ! » Pour réussir ce coup de force, Olivier Tissier décide d'augmenter

le temps de travail de 35 à 37h/semaine. Un moyen de compenser – un peu – la concurrence internationale : « Nous devons rivaliser avec des entreprises polonaises et turques, où les ouvriers travaillent 45 à 47h/semaine ! Dans ce contexte, nous étions obligés de travailler plus, mais aussi d'être efficaces et intelligents pour compenser cette différence. »

C'est dans ce contexte qu'il imagine mettre en place un dispositif pour partager avec ses salariés la valeur ajoutée créée par l'entreprise. « Ce sont des choses assez courantes dans les grandes entreprises, moins dans les PME, reconnaît l'intéressé. Il n'y avait rien d'obligatoire à mettre cela en place, mais j'ai acheté cette entreprise lorsqu'elle était en difficulté, tout en venant d'un secteur professionnel bien différent. Malgré cela, tous les salariés sont restés, alors qu'ils auraient pu craindre, légitimement, pour leur avenir ! Je leur devais bien cela parce qu'ils m'ont fait confiance. »



Olivier Tissier, PDG de Femia Industrie est membre de l'équipe EDC La Celle-Saint-Cloud.

Femia Industrie réalise un chiffre d'affaires annuel qui oscille entre sept et neuf millions d'euros. Cette année, elle devrait atteindre les 12,5 millions d'euros.



La ligne pois aux Pays-Bas.

L'entreprise fabrique des lignes de production pour l'industrie agroalimentaire qui permettent de traiter jusqu'à 20 tonnes de légumes et fruits à l'heure.

### Partager les fruits de l'entreprise

Attaché à la pensée sociale chrétienne, Olivier Tissier réfléchit donc à la manière de partager les richesses générées par son entreprise. Il propose à ses employés, via le Comité social et économique, de mettre en place une prime d'intéressement\*. Une manière selon lui de renforcer la solidarité entre les membres de Femia. « *J'ai essayé de leur faire comprendre que l'entreprise était un bien commun, et pas mon unique propriété. Certes je suis l'actionnaire majoritaire, mais si quelqu'un ne fait pas bien son travail, il peut mettre en péril l'ensemble de la société. Si chacun fait des efforts, effectue son travail correctement et consciencieusement, avec l'envie d'être plus efficace, cela prépare l'avenir et tout le monde le partage.* » Une façon de responsabiliser encore plus les salariés, tout en leur permettant de s'approprier les process de l'entreprise grâce aux améliorations qu'ils peuvent proposer : « *J'estime que dans une entreprise, et c'est encore plus vrai dans une PME, il est important de créer un esprit de solidarité et de faire en sorte que les gens puissent s'épanouir dans leur travail. Pour cela, il faut leur donner la possibilité d'exercer voire de révéler leurs compétences.* » Et cela fonctionne plutôt bien, car contrairement à bon nombre d'entreprises qui ont connu une vague de démissions ces derniers mois, les effectifs de Femia n'ont pas bougé cette année.

### Des difficultés de compréhension

« *Je ne suis pas sûr d'avoir réussi à convaincre tout le monde que l'entreprise était un bien commun partagé par tous les employés, précise Olivier Tissier. C'est aussi pour cela que j'ai décidé de mettre en place l'intéressement. Je voulais leur faire comprendre*



© Photos - Femia Industrie

Ligne maïs en France.

*concrètement que si l'entreprise va bien, chacun en retire des bénéfices.* » Il a fallu aussi user de pédagogie pour expliquer que cette prime n'était pas seulement liée à leur travail. « *Certains ont encore du mal à comprendre que l'intéressement est lié aux résultats de l'entreprise et non une récompense de leurs efforts personnels. Car nous sommes tributaires de la conjoncture. Si nos clients décident de ne plus investir, les commandes vont chuter et il n'y aura pas de bénéfices, donc pas de prime. Je leur dis que c'est la cerise sur le gâteau...* » Depuis sa mise en place il y a quatre ans, Olivier Tissier a pu verser à deux reprises cette prime à ses salariés. Et cette année aussi, l'intéressement devrait être au rendez-vous, vu les résultats attendus.

La prime d'intéressement se décompose en deux parties : 50 % de l'enveloppe est proportionnel au salaire de l'employé, 50 % est relatif au temps de présence de la personne tout au long de l'année.

Cette expérience, Olivier Tissier l'a partagée aux membres de son équipe EDC de La Celle-Saint-Cloud. « *Mais c'est juste un témoignage, non une vérité applicable partout!* » Et le dirigeant de conclure : « *Nos échanges en équipe sont riches, et il est vrai que la notion de bien commun découverte aux EDC m'a beaucoup aidé pour faire passer des messages dans mon entreprise et tenter de faire comprendre des choses à mes salariés... J'y crois beaucoup!* »

Gautier Demouveau

\* L'intéressement est un dispositif d'épargne salariale lié aux résultats ou aux performances de l'entreprise. Toutes les entreprises peuvent le mettre en place, par voie d'accord avec les salariés. Le salarié bénéficiaire de l'intéressement perçoit une prime dont le montant et les conditions de versement sont fixés par l'accord d'entreprise. Les sommes sont soit immédiatement disponibles (mais chargées), soit placées sur un plan d'épargne salariale ou un compte épargne-temps.

La PME de 35 personnes compte près de 400 clients dans le monde et exporte ses machines dans plus de 50 pays, soit près de 70 % de son chiffre d'affaires.



Blanchisseur refroidisseur en Italie.

## REGARD D'UN CONSEILLER SPIRITUEL

# Déterminer la destination et le sens de ce que nous créons

Dans un contexte social et économique tendu, la question du pouvoir d'achat est omniprésente et avec elle, celle du juste partage des fruits du travail. Or, si la valeur ajoutée en entreprise définit les richesses nouvelles créées, comment celle-ci rejoint-elle l'idée de la destination universelle des biens prônée par la pensée sociale de l'Église ? La question est légitime lorsque nous découvrons que peu d'entreprises vont au-delà des obligations légales et mettent en place un dispositif comme l'intéressement, destiné à impliquer les salariés dans l'entreprise.



Guillaume Roudier est prêtre de la Mission de France. En envoyant des prêtres partager la vie de leurs contemporains par l'activité professionnelle, l'insertion associative, la vie de quartier, l'Église a voulu poser le signe de l'amour gratuit de Dieu pour toute l'humanité. Envoyé par son évêque vers « le continent numérique », Guillaume travaille dans une entreprise internationale de nouvelles technologies et il vit en banlieue populaire près de Lyon.

Nous le tenons pourtant comme un acquis dans notre foi, les biens qui sont sur la terre ont été donnés par Dieu à tous et ce, par-delà les générations. Une juste répartition de ces biens se déploie autour de deux notions complémentaires : la justice distributive et la justice contributive. La première pose l'équale répartition de ces biens et la seconde reconnaît à chacun le droit d'être considéré comme créateur, participant de manière unique et originale. C'est là, dans l'articulation de ces deux notions, que pourrait se situer la raison du partage de la valeur ajoutée dans l'entreprise : entre le don et le partage, entre la reconnaissance de ce qui vient d'un autre et la reconnaissance de la singularité de chacun.

« Il ne s'agit pas de vous mettre dans la gêne en soulageant les autres, il s'agit d'égalité. Dans la circonstance présente, ce que vous avez en abondance comblera leurs besoins, afin que, réciproquement, ce qu'ils ont en abondance puisse combler vos besoins, et cela fera l'égalité. » (2 Co 8,13-14) Saint Paul n'impose rien en ce qui concerne le soutien de la communauté de Corinthe à celle de Jérusalem, mais il définit cette précieuse égalité à laquelle les disciples de Jésus sont tous appelés en partageant ce à quoi ils ont contribué et qui n'est pas sans rapport à ce que nous nommons « bien commun ».

Ce dernier, défini *Gaudium et Spes* (26), est repris par le Compendium en ces termes (n° 164) : « l'ensemble des conditions sociales qui permettent tant aux groupes qu'à chacun de leurs membres d'atteindre leur perfection d'une façon plus totale et plus aisée. » L'entreprise remplit ainsi une fonction sociale majeure « en créant une

*opportunité de rencontre, de collaboration, de mise en valeur des capacités des personnes »* (n° 338) et en étant « une communauté solidaire qui n'est pas renfermée dans ses intérêts corporatifs ; tendant à une « écologie sociale » du travail et contribuer au bien commun » (n° 340).

S'interroger sur le partage de la valeur ajoutée revient à déterminer la destination (et le sens) de ce que nous contribuons à créer. Il n'en demeure pas moins que c'est un enjeu économique majeur, chacun des participants à la production voulant voir sa part augmenter, actionnaires comme salariés. Aux dirigeants, il revient donc de s'interroger sur un triple enjeu : d'abord social, en considérant l'évolution du droit du travail ; puis économique, en pensant de nouveaux investissements et en cherchant à réformer le système comptable et fiscal ; enfin politique en participant à la création d'un écosystème citoyen où l'entreprise deviendrait un terrain « d'action collective en vue de la création, de la répartition et de l'usage des biens au service du lien social et écologique ».

Alors que les crises s'enchaînent, et parmi elles celle du sens du travail, il est tout à fait possible de mettre l'homme au centre de la mission de l'entreprise tout en se donnant les moyens d'assurer son équilibre et sa pérennité. Le partage de la valeur ajoutée serait plus que jamais le moyen de valoriser la richesse humaine de l'entreprise et de contribuer activement à la reconnaissance du bien commun. ●

PÈRE GUILLAUME ROUDIER,  
CONSEILLER SPIRITUEL DE L'ÉQUIPE EDC LYON 23



6H30/9H  
ÉCOUTER  
LA JOURNÉE  
DU BON PIED



FM



MOBILE



INTERNET



PODCAST

rcf.fr #LaMatinaleRCF



LA JOIE SE PARTAGE

sur [lesedc.org](http://lesedc.org)

## ALLER PLUS LOIN

Pour prolonger le dossier *Le partage de la valeur ajoutée en entreprise*, quelques propositions.



### ÉPARGNE ENTREPRISE, INTÉRESSEMENT ET PARTICIPATION, ASSOCIER LES SALARIÉS AUX PERFORMANCES

NICOLAS AUBERT,  
HUBERT CLERBOIS

EMS ÉDITIONS, 2021

Associer les salariés à l'entreprise grâce à l'épargne entreprise est une décision fondamentale et concrète pour convaincre les salariés de s'engager. Cet ouvrage a d'abord vocation à décrire et à expliquer des dispositifs d'épargne salariale et de retraite réputés complexes en des termes simples pour faciliter leur compréhension et promouvoir leur développement. Il concerne aussi bien les salariés que leurs représentants et les dirigeants d'entreprise qui les mettent en œuvre. Les dispositions récentes de la loi simplifient et allègent les dispositifs et facilitent leur mise en œuvre. L'ouvrage a également vocation à convaincre les chefs d'entreprise et les représentants du personnel de l'intérêt et de l'importance d'associer plus étroitement les salariés à la vie de leur entreprise. La participation financière des salariés recèle un potentiel de transformation de l'entreprise sous-estimé. Une originalité de l'ouvrage est d'associer les connaissances académiques et l'expérience de terrain d'un universitaire et d'un consultant.



### LA RÉMUNÉRATION DES DIRIGEANTS, RÉFLEXIONS ET QUESTIONNEMENTS

CAHIER DES EDC

La rémunération d'un dirigeant valorise la mission qu'il assure pour diriger l'entreprise. Elle est, par construction, différente de celle reçue en tant qu'entrepreneur, qui risque un investissement en capital pour développer son entreprise. Ce dernier en retire à terme des dividendes et/ou des plus-values si le projet réussit, se mettant lui-même en risque financier, notamment dans le cas des entreprises patrimoniales. Il existe une très grande disparité des entreprises et des rémunérations, et même s'il est injuste que le comportement de certains suscite une défiance généralisée vis-à-vis de tous les dirigeants, ces derniers doivent tous s'interroger sur le partage des richesses et l'échelle des rémunérations au sein de leur entreprise.



### RAPPORT D'INFORMATION DE LA COMMISSION DES AFFAIRES ÉCONOMIQUES

sur le partage de la valeur au sein des entreprises et ses conséquences sur leur gouvernance, leur compétitivité et la consommation des ménages.



### RAPPORT DE L'INSTITUT MONTAIGNE

Au lendemain d'élections cruciales pour l'avenir de la France, le sujet du partage de la valeur semble plus que jamais au cœur des préoccupations sociales et sociétales. De multiples propositions ont ainsi été formulées dans le débat public pour assurer un meilleur équilibre du partage de la valeur ajoutée entre les entreprises et les salariés.



## À LIRE

### LA VOCATION DE L'INVESTISSEUR À LA LUMIÈRE DE LA DOCTRINE SOCIALE DE L'ÉGLISE

PASCAL-ANDRÉ DUMONT - DON JEAN-RÉMI LANAVÈRE - SALVATOR



« Là où est votre trésor, là aussi sera votre cœur. » Dans l'Évangile, le message que Jésus adresse aux détenteurs de richesses matérielles est un avertissement contre les dangers qu'elles représentent dans la poursuite du salut, mais aussi un appel à la sagesse dans l'usage qui doit en être fait. Le Seigneur Jésus exhorte, certes, à la radicalité du détachement, mais aussi à la responsabilité et au discernement. Les acteurs de la finance ne peuvent rester insensibles à cet appel, qui qualifie leur vocation même, laquelle consiste à

permettre le développement de la vie économique. La vocation de l'investisseur financier s'enracine donc dans la responsabilité qui est la sienne, dans un contexte marqué par le poids grandissant du secteur financier dans l'économie. La capacité d'investissement mobilisée par le secteur financier peut être une source de grands bienfaits pour la vitalité de l'économie et pour le développement de l'homme et des peuples, à condition d'éviter dérives et tentations. La doctrine sociale de l'Église donne des points de repère pour cela.



# L'assurance-vie, un geste d'amour en faveur des personnes handicapées



© Istock / Ulza

“ Nous n’aurions jamais cru que ça nous arriverait. Pierre, notre fils, est né polyhandicapé. Ce fût un choc et ça ne cesse jamais de l’être. Le handicap est une violence. Nous avons eu des années difficiles ! On s’est parfois sentis si seuls ! Et puis un jour, sur les conseils d’une amie, on a poussé la porte de la Fondation OCH. On n’oubliera jamais les sourires de ces personnes qui nous ont accueillis et écoutés. On en est ressortis le cœur gonflé d’espérance. Plus tard, lors des journées mamans ou des rencontres papas organisées par la Fondation OCH, nous avons

trouvé des personnes qui nous comprennent comme des frères et des sœurs. Bien sûr, tout ceci n’a pas effacé le handicap de notre fils. Mais ces partages et ces liens d’amitié authentiques nous ont aidés à passer la tempête. A rendre notre souffrance plus “légère”. A l’OCH, le handicap, on le transforme en amour. En richesse. Faire bénéficier la Fondation OCH de notre contrat d’assurance-vie, c’est un geste naturel pour rendre un peu de ce que nous avons reçu. Il servira à ouvrir des classes adaptées aux enfants handicapés, à construire des lieux de vie pour les personnes handicapées ou en souffrance psychique et à développer ces rencontres qui changent notre regard sur la fragilité. Pour continuer à faire avec et pour les personnes handicapées et leurs familles. ”

**Anne et Xavier ont quatre enfants, dont Pierre, polyhandicapé. Ils ont décidé de faire bénéficier la Fondation OCH de leur contrat d’assurance-vie.**

**La Fondation OCH, c’est chaque année :**

**10.000**  
personnes  
accompagnées  
par nos équipes  
d’accueil, d’écoute  
et de conseil

**60** évènements en France  
organisés pour soutenir  
les mamans, papas, frères  
et sœurs, grands-parents,  
ou conjoints d’une personne  
malade ou handicapée

**35** projets  
porteurs d’espérance  
financés en faveur de  
personnes handicapées  
(lieux de vie, classes  
spécialisées..)



**Claudine de Lacroix, responsable assurances-vie, legs et donations**

se tient à votre disposition pour répondre à vos questions sans engagement et en toute confidentialité.

@ [cdelacroix@och.fr](mailto:cdelacroix@och.fr) ☎ 01 53 69 44 30

Pour en savoir plus : [www.och.fr/agir-ensemble/transmettre-son-patrimoine/assurance-vie](http://www.och.fr/agir-ensemble/transmettre-son-patrimoine/assurance-vie)



## Comment faire ?

- **Si vous souhaitez souscrire une assurance-vie**, il vous suffit de contacter votre assureur ou votre banque et de désigner la « Fondation OCH - 90 avenue de Suffren - 75015 Paris » comme bénéficiaire de votre contrat.
- **Si vous disposez déjà d’un contrat d’assurance-vie**, un simple courrier à votre banquier ou votre assureur suffit pour désigner la Fondation OCH comme nouveau bénéficiaire de tout ou partie de votre contrat.
- **Vous pouvez partager votre contrat d’assurance-vie entre plusieurs bénéficiaires**, dont la Fondation OCH.
- **Le capital transmis** à la Fondation OCH (reconnue d’utilité publique) **est exonéré** de tout impôt et donc **intégralement consacré pour agir** avec et pour les personnes handicapées et leurs familles.



Considérée comme la plus ancienne icône copte parvenue jusqu'à nous, « Le Christ et l'abbé Ména » ou « Le Christ et son ami », œuvre écrite sur bois, remonterait au VI<sup>e</sup> ou VII<sup>e</sup> siècle. Conservée au Musée du Louvre, elle peut être une fort belle illustration de ce verset connu de l'Évangile selon Jean : « Je ne vous appelle plus "serviteurs" car le serviteur ignore ce que fait son maître ; mais je vous appelle "amis" car tout ce que j'ai entendu de mon Père, je vous l'ai fait connaître. » (Jn 15,15)

SOURCES : TOUTESTLIE.CATHOLIQUE.FR

## LA PRIÈRE DE L'ENTREPRENEUR

PÈRE,

JE METS DEVANT TOI MON TRAVAIL, MES RESPONSABILITÉS, MES TÂCHES DE CHAQUE JOUR, MES RÉUSSITES.

JE T'OFFRE AUSSI MES ÉCHECS, MA FATIGUE, MES ATTENTES ET MES PEURS.

JE VEUX TE RENDRE GRÂCE POUR TOUTES LES FOIS OÙ J'AI PU VIVRE AVEC MES COLLABORATEURS DES RELATIONS FONDÉES SUR LE RESPECT, LA RECONNAISSANCE DU TRAVAIL RÉALISÉ ET DE LA DIGNITÉ DE CHACUN.

JE TE REMERCIE POUR LA JOIE PARTAGÉE DU TRAVAIL BIEN FAIT, ET LA SATISFACTION COMMUNE DE VOIR SE DÉVELOPPER UNE ENTREPRISE OÙ IL FAIT BON TRAVAILLER ET VIVRE.

PUISSES-TU ÊTRE INDULGENT POUR TOUTES LES FOIS OÙ J'AI IMPOSÉ MON POINT DE VUE POUR LA SEULE RAISON QUE JE NE VOULAIS PAS PERDRE LE DESSUS, TOUTES LES FOIS AUSSI OÙ JE ME SUIS DÉCOURAGÉ DEVANT L'AMPLEUR DU LABEUR, OÙ J'AI PEUT-ÊTRE VOULU FUIR MES RESPONSABILITÉS.

NE ME SOUMETS PAS À LA TENTATION DE L'ORGUEIL QUI M'ÉLOIGNE DE MES COLLABORATEURS ET M'ENFERME DANS UNE FRAGILE TOUR D'IVOIRE.

QUE JE NE SUCCOMBE PAS À LA SÉDUCTION DE L'AVIDITÉ QUI RENFORCE LES INÉGALITÉS DE NOTRE MONDE, MAIS AIDE-MOI À UTILISER LE PROFIT À BON ESCIENT POUR GÉNÉRER DE LA RICHESSE ET DU BIEN-VIVRE POUR TOUS.

DONNE-MOI LA FORCE D'AFFRONTER LES DIFFICULTÉS ÉCONOMIQUES ET SOCIALES AVEC RIGUEUR, JUSTICE, ET ESPÉRANCE DANS L'AVENIR, CONFIANT QUE TU ÉCLAIRERAS MES DÉCISIONS. ACCORDE-MOI POUR CELA UN ESPRIT D'ÉCOUTE ET LE SOUCI DE L'AUTRE.

EMPLIS-MOI DE CETTE INVENTIVITÉ QUI PERMET DE PROPOSER À CHAQUE COLLABORATEUR UN TRAVAIL PROPICE À SON ÉPANOUISSEMENT, ET DONNE-MOI L'AUDACE D'INNOVER DANS LE RESPECT DE LA CRÉATION QUE TU NOUS AS CONFIEE, AFIN QUE NOUS SOYONS, COLLECTIVEMENT, CO-CRÉATEURS DE TON ŒUVRE.

JE TE CONFIE NOTRE ENTREPRISE ET TOUS CEUX QUI Y TRAVAILLENT.

BÉNIS CHAQUE COLLABORATEUR - OUVRIER, EMPLOYÉ, CADRE -, BÉNIS LE TRAVAIL AUQUEL NOUS NOUS CONSCRONS, ET VEILLE SUR LES LIENS QUI NOUS RAPPROCHENT.

PRENDS SOIN TOUT PARTICULIÈREMENT DES ENTREPRENEURS QUI FONT FACE À DES CHOIX DIFFICILES EN CES TEMPS DE CRISE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE.

AMEN

PRIÈRE PROPOSÉE  
PAR LE RÉSEAU MONDIAL DE LA PRIÈRE  
DU PAPE EN RÉPONSE AU MESSAGE DU SAINT PÈRE  
(VOIR VIDÉO EN PAGE 7 DE CE NUMÉRO)

*Le Réseau mondial de prière du pape est une œuvre pontificale dont la mission est de mobiliser les catholiques par la prière et l'action face aux défis de l'humanité et de la mission de l'Église. En France, sa mission se décline à travers le site [prieriaucoeurdumonde.net](http://prieriaucoeurdumonde.net) et l'application Clicktopray*



**ÉCOLES**

**BUREAUX**

**FAGSI**  
ESPACES MODULAIRES

**HEBERGEMENTS**

**BASES-VIE**

Grâce aux bureaux et location FAGSI, vous pouvez rapidement disposer de l'espace nécessaire à votre activité. Leurs structures modulaires flexibles permettent une adaptation optimale à vos besoins. Avec Fage, l'espace devient ainsi facteur de réussite économique.

**FAGSI LOCATION TOUJOURS ET PARTOUT LA SOLUTION RAPIDE ET ÉCONOMIQUE POUR VOS BESOINS EN ESPACES PROVISOIRES**

FAGSI Location d'Espaces Modulaires • 7A de la Villotte, aux Aulx, 1 Rue Sophie Germain, 77291 Méry, Marne - www.fage.fr

## Les entreprises qui soutiennent la revue

### LYSA SAS

**Opérateur et conseil pour les services publics d'eau et d'assainissement dans les pays en développement**

1, impasse du Facteur  
30870 SAINT-CÔME-et-MARUEJOLS  
(Francois-Marie PERROT)  
E-mail : fmperr@lysagroup.com

### GROUPE DBF

**Concessionnaire Audi Volkswagen à Bordeaux, Toulouse, Montpellier**  
(M. François DESARMEAUX)

9, avenue du Millac - 33370 Artigues-près-Bordeaux  
[www.dbf-autos.fr](http://www.dbf-autos.fr)

### FERSOFT

**Sarl Informatique Industrielle**  
(Monsieur FERCOQ)

5, rue Latécoère - ZI "La Rivière" - 33850 LEOGNAN  
Tél. : 05 56 64 00 73 - Fax : 05 56 64 15 95  
E-mail : fersoft@free.fr

**Lohr**

**NEW MOBILITIES**

**Systèmes de transports**

**AUTOMOTIVE**    **RAILWAY SYSTEM**    **DEFENCE & SECURITY**

**Des solutions innovantes pour vos besoins de mobilité.**

Une implantation industrielle globale avec 6 usines sur 3 continents, 1350 collaborateurs et un pôle de recherche et développement, pour des solutions de transports propres et connectés.

Lohr assure sa position de leader mondial des véhicules de porte-vitres, développe son activité de ferroutage, promeut le véhicule électrique Cristal, et conçoit des véhicules tactiques et logistiques pour systèmes de défense et de sécurité.

29 rue du 14 juillet  
43 50 111  
F-42950 HANGENBLETEN  
Tél. +33 (0)3 88 28 99 00

[www.lohr.fr](http://www.lohr.fr)

**SKI ET SOLEIL**

**HÔTEL SUISSE SUNWAYS**

CH-1938-CHAMPEX - VALAIS-SUISSE

**Ambiance chaleureuse et conviviale.**  
**Sorties en raquettes et ski de randonnées accompagnées. Mini-club enfants.**

Tél : 00 41 27 783 11 22 - Fax : 00 41 27 783 10 89  
hotel@sunways.ch - [www.sunways.ch](http://www.sunways.ch)



## FAIRE MOUVEMENT

# Comprendre les attentes des membres

Pour développer les outils qui nourriront la vie des équipes, la commission Vie du mouvement a lancé au mois de juin une grande enquête auprès des membres EDC. Décryptage des résultats avec Sandrine Marquis, membre de la commission.



Sandrine Marquis est membre de la commission Vie du mouvement. Elle décrypte les résultats de l'enquête lancée par la commission.

### Pourquoi avoir réalisé cette enquête ?

Nous sommes actuellement dans une phase de transition car la gouvernance du mouvement évolue. Chargée de la réalisation du livret Parcours - dont se servent les équipes pour leurs réunions - la commission s'est interrogée sur son utilisation et les besoins des membres. Nous pressentions qu'il fallait l'actualiser tant sur la forme que sur le fond. Dans le cadre de notre réflexion sur les évolutions nécessaires du livret, de nouvelles questions sont apparues. Pour mieux coller à la réalité, nous avons décidé de réaliser cette enquête. Le questionnaire s'est construit en deux parties : une première sur la vie d'équipe, puis une seconde sur l'implication des membres en région et leur connaissance des acteurs clés qui structurent le mouvement.

### Quels sont les points marquants qui en ressortent ?

Nous avons obtenu 453 réponses, soit environ 20 % des membres du mouvement. C'est une très belle participation. Les réponses sont assez homogènes entre les anciens et les jeunes entrants. Les membres ont eu à cœur d'y participer, n'hésitant pas à prendre

du temps pour répondre aux questions libres et à faire des propositions. Cela montre que le mouvement fait pleinement partie d'eux. On sent une véritable intention de s'y investir et de s'y engager. Cet engouement et ce plaisir partagé est très inspirant. L'enquête révèle également la place donnée à l'œcuménisme et confirme que les réunions d'équipes suivent la structuration proposée par le mouvement et qu'elle fait consensus. Les membres ont le sentiment que ces réunions portent leurs fruits personnellement et pour leur entreprise et qu'ils ont à cœur de faire vivre le mouvement en région.

### En quoi ce questionnaire va-t-il nourrir l'action de la commission pour les mois à venir ?

L'enquête va nous permettre de comprendre quelles sont les vraies attentes des membres. Nous allons prendre le temps de nous pencher sur ces réponses très riches pour aller plus loin dans la compréhension des besoins. Notre objectif ? Créer des outils pour faciliter les rencontres et le partage entre les équipes.

F.B.

ZOOM SUR

# La solidarité dans l'entreprise ?



En février 2016, les EDC éditent le premier tome de leur collection sur la pensée sociale chrétienne au sein des entreprises, consacrée à la thématique de la subsidiarité. Depuis, les membres de la commission Sources bibliques et théologiques ont réalisé un travail considérable sur les six piliers de la pensée sociale chrétienne et cela, à un rythme soutenu. Le but de ces fascicules est d'aider chacun des dirigeants et chacune des équipes à mieux vivre la vocation du mouvement. Le dernier cahier des EDC vient de paraître, il est consacré à « la solidarité en entreprise ». Nicolas Masson, président de la commission Sources bibliques et théologiques, présente ce dernier opus.

**Le cahier des EDC « la solidarité en entreprise » est le dernier tome d'une série sur la pensée sociale chrétienne. Quelle était l'ambition de cette collection ?**

Tout est parti d'un constat : on parlait beaucoup de la pensée sociale chrétienne au sein du mouvement. Beaucoup de choses avaient déjà été écrites sur le sujet, mais il n'existait pas de réflexion pratique et systématique ce que signifiait concrètement chacun des piliers de la pensée sociale chrétienne pour le dirigeant et le chef d'entreprise. L'objectif des cahiers est donc de répondre à ces besoins. Leur vocation est à la fois d'explorer chaque pilier et d'apporter aux dirigeants



**Une entreprise est à la fois une communauté, une société de personnes, une société de capitaux. Réussir l'articulation de ces dimensions est nécessaire.**

et entrepreneurs des éléments de réflexion, de questionnements, ainsi qu'une réflexion spirituelle à partir de la Bible. La commission Sources bibliques et théologiques s'est attelée à ce travail. Elle réunit catholiques et protestants, aux profils différents : des théologiens, des dirigeants d'entreprises, des personnes siégeant dans des conseils d'administration, des consultants...

**Le constat d'une fracture dans notre société et d'une grande soif de solidarité est largement partagé. Selon vous, pourquoi ?**

Il y a en effet cette ambivalence. D'un côté, notre société est très attachée à cette idée de solidarité. Mais de l'autre, son organisation, la façon dont elle se développe, pousse chacun d'entre nous dans un comportement assez individuel. J'insiste sur le fait que cela ne vient pas de l'individu mais bien l'organisation sociale qui nous donne l'illusion que nous n'avons pas besoin des autres. C'est cela qu'il faut revoir.



La solidarité nous aide à voir l'autre comme notre semblable, une aide que l'on doit faire participer, à porter avec nous, au banquet de la vie auquel tous les hommes sont également invités par Dieu.

SOLLICITUDO REI SOCIALIS, 39

### En quoi le principe de solidarité peut inspirer l'action concrète du dirigeant ou de l'entrepreneur ?

Tout d'abord, le principe de solidarité peut inspirer les entrepreneurs par rapport à des actions à l'extérieur de l'entreprise, car cette dernière a un rôle à jouer dans la société. Au sein du mouvement, nous savons bien qu'il faut prendre en compte les personnes les plus fragiles. Nous savons aussi que chaque entreprise a un impact sur son écosystème et son environnement local. Mais cela va plus loin, car les actions des entreprises impactent aussi le monde, et il faut prendre en compte d'autres questions, notamment écologiques.

Le principe de solidarité peut également jouer un rôle au sein même de l'entreprise. Cela joue bien entendu au niveau de l'ambiance au sein de l'entreprise, mais aussi plus profondément, au niveau de la coopération entre les salariés. Car la coopération est la traduction en actes de la solidarité ! C'est important en termes de qualité



La façon dont nous serons solidaires sera facteur de solidarité dans l'entreprise.

de vies humaines mais aussi d'efficacité économique et commerciale. En effet, dans une entreprise, si un service fonctionne mal, c'est l'ensemble qui peut en être fragilisé. Il y a donc une solidarité collective nécessaire, un peu comme dans un bateau. Et cela dépend de l'organisation mise en place au cœur de l'entreprise.



Les dirigeants ont la solidarité qu'ils méritent, conséquence de leur engagement.

### Que vont trouver les membres des EDC dans ce nouveau cahier ?

Le livret reprend le plan classique de la collection. La première partie, un peu exhaustive, cherche à expliquer le principe de solidarité à travers quelques grands textes contemporains de la pensée sociale chrétienne. Cette partie est complétée par un développement sur la spécificité de l'approche protestante. Une deuxième partie propose un éclairage biblique, pour progresser sur cette réflexion

de solidarité et la propre capacité de chacun d'y souscrire. Enfin, la troisième partie est plus pratique et apporte des pistes pour travailler concrètement, à la fois pour soi et pour son entreprise.

### Si vous deviez inviter les membres des EDC à embarquer pour ce « voyage dans la pensée sociale chrétienne », que leur diriez-vous ?

S'ils ne l'ont pas déjà fait, je leur conseille de suivre la formation sociale proposée par les EDC « *La pensée sociale chrétienne : un outil pour l'entrepreneur chrétien* », car elle permet de comprendre les dynamiques portées par la pensée sociale chrétienne. Ensuite, je les invite à utiliser ces cahiers, seuls ou en équipe, afin de réfléchir à ces principes et pouvoir s'appuyer sur eux pour conduire leur entreprise.

G.D.



Le dirigeant ne maîtrise pas toutes les solidarités existant au cœur de l'entreprise. Sa responsabilité est de les déceler et les favoriser.

## Une commission « Conversion écologique » aux EDC



**C**o-fondateur d'Eloi, une structure qui apporte une solution à la reprise des grandes exploitations et à l'installation des jeunes agriculteurs, Maxime Pawlak (voir page 34) est le président de la commission Conversion écologique. « Depuis *Laudato Si* nous savons que la conversion spirituelle mène à la conversion écologique. Le dirigeant doit se demander que faire au niveau de son entreprise et de ses collaborateurs. Il y a des niveaux différents de prise de conscience, de conversion et de sensibilités à ce sujet. Notre ambition est de mettre à disposition des outils pour ceux qui le souhaitent afin qu'ils puissent

passer à l'action. Nous allons initier un chantier pour prendre en compte cet aspect au cœur de la pensée sociale chrétienne. » Une conviction partagée par Claire Barneron, vice-présidente des EDC qui a identifié ce sujet comme stratégique pour le mouvement et a vécu sa propre conversion écologique. « Il est temps d'impulser une réflexion spirituelle et un temps de formation pour se confronter au constat du monde, à l'instar de ce que propose le pape François. Nous allons commencer par toutes les équipes en responsabilité dans le mouvement avec l'ambition de reprise en cascade. » ●

F.B.



Odile Roman-Lombard, conseillère spirituelle de l'équipe EDC Rouen Jeanne d'Arc »

## L'évangile libère la parole et la profondeur des questionnements

Pasteur de l'Église Protestante Unie à Rouen, Odile Roman-Lombard a rejoint l'équipe Jeanne d'Arc il y a un an et demi. Cette lectrice de la Bible aime particulièrement dans l'accompagnement du groupe le partage autour de la Bible. « En équipe, nous commençons le plus souvent par lire le texte du jour, selon les lectures catholiques. Chacun réagit avec ce qu'il est et je suis toujours

émervillée de voir à quel point l'Évangile libère la parole et la profondeur des questions existentielles chez chacun. C'est de l'ordre de la transcendance. » Pour Odile Roman-Lombard, être avec des chefs d'entreprises est passionnant. « Cela permet de comprendre comment vivre l'amour du prochain, non pas dans l'abstraction d'un prêche du dimanche matin, mais dans la réalité des exigences

économiques et financières. J'entends dans l'équipe ce souci constant : c'est magnifique et si difficile. » Pasteur dans une équipe catholique, un défi ? « Je me sens chrétienne avec des chrétiens. Mais cela nous permet de développer des relations œcuméniques dans la douceur du compagnonnage et de la découverte d'une autre confession ». ●

F. B.



# RAOUL ET MADELEINE FOLLEREAU ONT MARQUÉ LE PASSÉ...

## ...À VOUS DE MARQUER L'AVENIR



### LEGS, DONATIONS, ASSURANCES-VIE

**Raoul et Madeleine Follereau ont laissé un héritage d'amour. Aujourd'hui, vous pouvez transmettre le vôtre.**

Depuis près de 70 ans, dans les pas de son créateur, la Fondation Raoul Follereau combat toute forme d'exclusion causée par la maladie, l'ignorance ou la pauvreté. Cette mission, vous pouvez la partager avec nous.

Faire un legs, c'est faire vivre vos convictions. C'est aussi chercher une relation de confiance, de bienveillance et d'écoute.

Car rien n'est plus important que d'avoir la certitude que vos décisions d'aujourd'hui seront respectées demain et qu'elles laisseront une trace indélébile. Pour changer le monde ensemble, rencontrons-nous.



Valérie Namuroy, responsable successions, donations et assurances-vie, répondra à vos questions en toute discrétion  
**01 70 38 92 76 - [vnamuroy@raoul-follereau.org](mailto:vnamuroy@raoul-follereau.org)**

EDC

**RAOUL Follereau**  
Fondation reconnue d'utilité publique  
[raoul-follereau.org](http://raoul-follereau.org)



- Oui**, je souhaite être contacté(e) pour en savoir plus.
- Oui**, je souhaite recevoir la documentation gratuite sur les legs, assurances-vie et donations en toute confidentialité et sans engagement de ma part.

Nom ..... Prénom .....

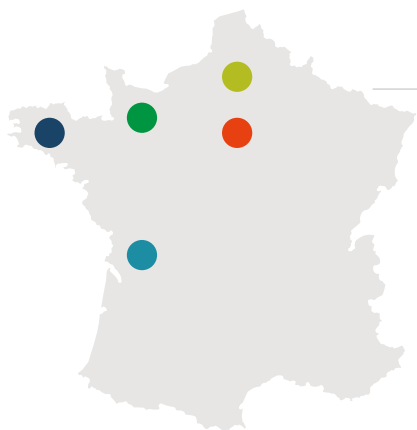
Adresse .....

.....Code postal ..... Ville.....

Tel ..... Email .....

Coupon à retourner à Fondation Raoul Follereau - 31 rue de Dantzig - 75015 Paris

La Fondation Raoul Follereau respecte le règlement général sur la protection des données (RGPD) dans l'utilisation de vos données personnelles. Dans ce cadre, vous disposez d'un droit d'accès, de rectification, de suppression et de portabilité des données personnelles qui vous concernent en vous adressant à notre fondation.



## BIENVENUE AUX NOUVEAUX PRÉSIDENTS DE RÉGION, CONSEILLERS SPIRITUELS ET PRÉSIDENTS DE COMMISSION

### • Vincent Mabilie, président de la région Normandie

Entré aux EDC en 2014, Vincent Mabilie a présidé deux fois l'équipe du Havre Espérance avant de prendre la responsabilité de la région Normandie. Un engagement mûrement réfléchi afin de toujours pouvoir assumer ses autres responsabilités associatives et sa fonction de directeur de secteur pour la société familiale, propriété du groupe Tereva. *« En m'impliquant dans l'organisation des assises du Havre, j'ai accepté le défi de conduire cette belle région qui compte 21 équipes et 140 membres. »* Pour son mandat, Vincent Mabilie compte s'appuyer sur les orientations définies par Pierre Guillet. *« Je souhaite impulser davantage de rencontres et de temps de prière entre les membres de la région, et aussi donner plus de place aux jeunes afin de dynamiser le mouvement. Il faut aussi développer dans la région le « viens et vois » et essaimer pour faire venir de nouveaux membres dans un œcuménisme qui nous rapproche autour de nos différences. »*



### • Céline Buttin-Hecquard, présidente de la commission Vie du mouvement

Entrée aux EDC sur les conseils de son père, dirigeant à la retraite et membre depuis de longues années, Céline Buttin-Hecquard a rejoint l'équipe de Meaux Saint-Fiacre sept jours avant le premier confinement. *« Faute de réunions, j'ai profité de la crise sanitaire pour suivre une formation en ligne sur la pensée sociale chrétienne et j'ai proposé mes services au mouvement qui m'a ensuite proposé de rejoindre la commission Vie du mouvement. Aujourd'hui, je suis honorée d'en prendre la présidence pour servir le mouvement et permettre aux équipes de rayonner. J'entends travailler de manière remontante en « bottom-up ». Une des premières démarches que nous avons initiées, c'est une grande enquête sur la vitalité des équipes via un questionnaire pour faciliter le travail en « bottom-up » (voir p.29). Le deuxième sujet qui me tient à cœur, c'est de favoriser la mixité des équipes car hommes et femmes ont beaucoup à s'apporter mutuellement. Ce qui me guide dans mes engagements professionnels comme bénévoles c'est de mettre mes talents au service des autres et notamment des équipes. »*

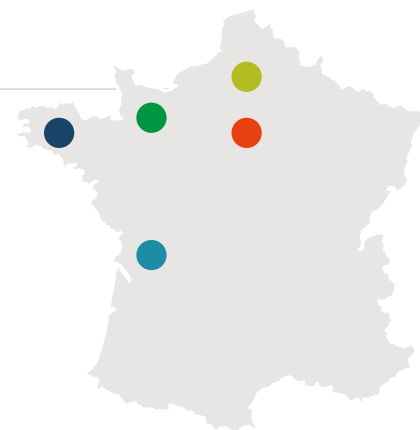


### • Père Antoine Fernet, conseiller spirituel de la région Picardie

Après une formation en école de commerce, ordonné prêtre à 30 ans pour le diocèse de Beauvais, le père Antoine Fernet a été vicaire en paroisse à Senlis et curé à Estrées-Saint-Denis avant de prendre il y a quatre ans la responsabilité de la paroisse de Chambly (Oise). Entré aux EDC en 2011, le père Antoine Fernet accompagne avec bonheur les membres de l'équipe de Chantilly et se réjouit de ce nouvel engagement spirituel pour le mouvement. *« La Picardie est une région dynamique qui compte*

*presque vingt équipes. Mon rôle sera d'aider les membres de l'équipe régionale à vivre leur foi de manière cohérente et de les accompagner à la manière du Christ, présent à toutes les réalités des hommes. J'entends créer du lien entre les conseillers spirituels de la région, notamment grâce à une rencontre annuelle des conseillers spirituels. Il y a aussi de belles propositions des membres qui souhaitent s'engager dans la société civile via Agir avec les EDC par exemple. C'est un beau témoignage de la vitalité du mouvement ».*





• **Sœur Béatrice Bossart,**  
**conseillère spirituelle de la région**  
**Poitou Charentes Limousin**

*Membre de la congrégation de la Xavière, Béatrice Bossart a un parcours atypique et réjouissant. Cette ingénieure a développé pendant six ans ses talents de manager en entreprise, avant de diriger des chantiers d'insertion près de Rochefort. Depuis deux ans, elle a rejoint l'équipe de direction de Salvart, un complexe social d'inspiration chrétienne aux portes de Poitiers, qui accueille notamment des enfants placés et des migrants mineurs. Après avoir cheminé avec l'équipe de Poitiers-2, elle a accepté*

*avec joie d'accompagner cette région forte de 11 équipes et 102 membres. « Je souhaite impulser des rencontres entre les conseillers spirituels pour favoriser l'inspiration, le soutien et la fraternité. Je compte aussi m'appuyer sur les fondamentaux de la pensée sociale chrétienne et rappeler l'importance du binôme président-conseiller spirituel. Enfin, le climat d'écoute vraie et profonde entre les membres suscitera l'attractivité du mouvement. Il est capital de développer l'intériorité de chacun, qui est une source rafraîchissante de force, de joie et d'action ».*

• **Maxime Pawlak,**  
**président de**  
**la commission**  
**Conversion**  
**écologique**

Après une première vie dans l'informatique, Maxime Pawlak a décidé il y a trois ans de prendre un virage green. « *J'ai vécu une conversion écologique à la suite d'une conférence de Jean-Marc Jancovici, puis la lecture de Laudato si'. J'ai cherché les secteurs dans lesquels je pouvais agir et l'agriculture m'est apparu extraordinaire en termes d'impact potentiel sur l'eau, la biodiversité, le climat et d'un point de vue social et sociétal. En 2019, j'ai créé Eloi, une structure qui facilite la transmission des exploitations agricoles et l'installation d'une nouvelle génération d'agriculteurs. Nous en sommes déjà à 43 projets en cours* ». Membre de l'équipe Saint Honoré d'Eylau depuis cinq ans, Maxime Pawlak a accepté d'initier une nouvelle commission dédiée à l'écologie (voir p.32). « *En tant qu'entrepreneur, nous avons un levier majeur sur ces questions d'écologie intégrale. Cette thématique doit être à l'avenir mieux intégrée dans les contenus, les formations, les événements et la communication du mouvement. Ceci afin que nos membres se convertissent et passent à l'action personnellement et dans leur entreprise. Notre équipe va se mobiliser pour engager ce chantier et l'associer à la pensée sociale chrétienne* ».



• **Père Thibaut**  
**du Pontavice,**  
**conseiller spirituel**  
**de région Bretagne**

Thibaut du Pontavice a un parcours atypique : diplômé de l'Essec et en philosophie à la Sorbonne, il a enseigné cette discipline pendant deux ans avant d'intégrer un cabinet de conseil et d'audit. Il rejoint ensuite l'ordre des prêcheurs (les Dominicains). Après son ordination, il a été vicaire et curé de paroisses à Tours puis à Rennes où il a accompagné une équipe EDC. Il est aujourd'hui curé de la paroisse de Cancale et de Saint-Coulomb. « *Accompagner pendant trois ans l'équipe de Rennes m'a permis d'approfondir la doctrine sociale de l'Église. Devenir aujourd'hui conseiller spirituel régional est une double invitation à redécouvrir la spiritualité des EDC et à voir comment cette pensée sociale est applicable dans la région de Bretagne pour toutes les équipes. Je souhaite, dans un premier temps, faire la connaissance des conseillers de chaque équipe et évaluer avec eux leurs besoins. J'ai beaucoup d'admiration pour les entrepreneurs chrétiens qui ont une foi en prise avec le réel. Confronter ainsi le discours chrétien avec la réalité du terrain est un pari ambitieux, mais essentiel. Je suis à la fois heureux et inquiet, car j'espère être à la hauteur de la mission qui m'a été confiée.* ».



F. B.

Uniapac

## Aurons-nous le courage de changer ?



Les 20, 21 et 22 octobre prochains, l'Uniapac rassemblera entrepreneurs et dirigeants chrétiens du monde entier à Rome, pour le XXVII<sup>e</sup> congrès mondial de l'association. Un programme exceptionnel sur le thème « Le courage de changer » pour être acteur d'une transformation personnelle et collective et bâtir une économie plus prospère, juste et inclusive.

Voilà la feuille de route donnée par le pape François pour l'Uniapac. Des paroles fortes qui sont en résonance directe avec la vocation de l'association : rendre vivante la pensée sociale chrétienne, valoriser la vocation des entrepreneurs et dirigeants et, enfin, bâtir une économie axée sur la vie.

numérique. Des entrepreneurs viendront témoigner des actions de transformation qu'ils ont mises en œuvre. Au centre de ces journées romaines, la responsabilité des entrepreneurs et le rôle primordial des entrepreneurs dans la préparation d'un avenir meilleur en créant « les bons biens », « le bon travail » et enfin « la bonne richesse », triptyque indispensable pour mettre l'humain au cœur de l'économie. ●

H.B.

Développez votre créativité, n'ayez pas peur. (...) Nous avons subi une crise avec le Covid. On ne peut pas sortir seul d'une crise : soit nous nous en sortons tous, soit personne ne s'en sort. Et on ne sort pas d'une crise de la même manière : soit on en sort mieux, soit on en sort moins bien. Pour cela, les entrepreneurs ont du travail à faire . PAPE FRANÇOIS, NOV. 2021

C'est à cet immense défi imposant des transformations profondes et essentielles que le congrès propose de réfléchir. Des tables rondes seront ainsi organisées autour des thèmes de l'économie durable, de l'emploi et du travail digne. Parmi les intervenants Bertrand Badré, président d'un fonds d'investissement, Jean-Baptiste de Franssu, directeur français de la banque vaticane qui interviendront sur le thème de la finance éthique et durable au service du bien commun. Éric Salobir o.p., partagera quant à lui sa réflexion sur les défis et opportunités de la transition technologique et de l'économie

En adhérant aux EDC, vous devenez également membre de l'Uniapac. À ce titre, vous êtes tous invités au congrès de Rome les 20, 21 et 22 octobre. Au programme des deux jours : l'assemblée générale de l'Uniapac, des tables-rondes et conférences, ponctuées par des visites de la ville éternelle, de moments de convivialité avec un cocktail de bienvenue et un dîner de gala. Temps fort du congrès, une messe sera célébrée dans la basilique Saint-Pierre de Rome et sera suivie d'une audience privée avec le Saint Père.

← Renseignements et inscriptions :



Uniapac

Organisation œcuménique internationale qui fédère les associations de chefs d'entreprise chrétiens du monde entier.

Tél. : 0033 (0) 1 55 73 07 54

contact@uniapac.org

www.uniapac.org

## ● LES EDC DE L'INTERNATIONAL ET D'OUTRE-MER

### Un cénacle pour rayonner



Après sa fondation il y a cinq ans et une vague de départ, l'équipe de Varsovie a pris un nouveau départ depuis trois ans. C'est maintenant une équipe dynamique où l'Agir a permis de souder et d'approfondir les relations. Rencontre avec des EDC heureux de cheminer ensemble.

**L**a spécificité de notre équipe c'est que nous vivons dans un pays, la Pologne, où vivre sa foi n'est pas un problème. » explique Jean, membre de l'équipe et du trio de présidence.

C'est en effet à trois que Jean, Bertrand et Bruno ont insufflé une nouvelle dynamique à l'équipe EDC créée à Varsovie. Ils sont à présent un noyau d'une douzaine de membres, expatriés ou installés de longue date, à se réunir tous les mois dans un bar français de la capitale.

« Ce qui me frappe c'est la grande qualité de préparation des réunions, précise le père Zbygniew Kubacki, conseiller spirituel de l'équipe et aumônier de la paroisse française. Cela favorise les discussions et un climat de confiance mutuelle propice au partage qui soude les membres ».

Une confiance fruit des réunions mais aussi des actions en équipe.

En effet, depuis 2019, « l'équipe s'occupe de récupérer de la nourriture, des vêtements dans notre entourage pour Caritas » explique Bruno. Une action démarrée au moment du confinement lorsque Caritas a contacté un des membres : plus aucun don mais toujours les mêmes besoins. « Très naturellement nous nous sommes mis au service. C'est depuis une tradition d'équipe auquel chacun participe selon ses disponibilités », résume Jean. Et, pour les grandes fêtes, Ils vont aussi passer un moment avec les sans-abris réunis à la gare de l'Est : « on apporte des cadeaux, on chante ensemble, nos familles sont là... c'est un moment privilégié très impressionnant et marquant pour nous tous ».

Un engagement très naturel du propre aveu de Jean et Bruno qui s'est un peu transformé au début de la guerre en Ukraine. Tous les soirs, les membres se relayaient pendant un mois pour accueillir les réfugiés, trouver des solutions d'hébergement, les y conduire... « pendant cette crise, ce n'était qu'une action parmi tant d'autres en Pologne mais toute l'équipe s'y est investie ».

Un investissement ciment et moteur d'une équipe qui « avec la démarche EDC, comme dans les exercices de saint Ignace, se laisse imprégner des évangiles » se réjouit le conseiller spirituel.

Et même si l'ouverture d'une seconde équipe n'est pas à l'ordre du jour, l'équipe essaime déjà à Budapest grâce à un ancien membre et tisse des liens avec les EDC de Roumanie. ●

H.B.



L'équipe Varsovie s'est relayé pendant un mois pour accueillir des réfugiés ukrainiens.

# VOTRE ARGENT PEUT CONSTRUIRE DE TRÈS BELLES CHOSSES.

Devenez actionnaire  
de la Foncière d'Habitat et Humanisme.

- ▶ Un investissement à fort impact social, utile et solidaire.
- ▶ Un investissement assorti d'un avantage fiscal\*.



Depuis 36 ans, la Foncière d'Habitat et Humanisme construit, achète et rénove des logements pour les personnes en difficulté. Agréée Entreprise Solidaire d'Utilité Sociale (ESUS) et reconnue Service d'Intérêt Économique Général (SIEG).

**SOUSCRIPTION JUSQU'AU  
21 DÉCEMBRE 2022\*\***

Contact : 04 72 26 03 48

[epargne.solidaire@habitat-humanisme.org](mailto:epargne.solidaire@habitat-humanisme.org)



**habitat &  
humanisme**

[www.habitat-humanisme.org](http://www.habitat-humanisme.org)

\*25% du montant investi (réduction d'impôt sur le revenu au titre des revenus 2022, dispositif IR-PME-SIEG soumis à plafond)

\*\* Le prospectus complet décrivant l'opération et son résumé sont disponibles sur simple demande auprès de la Foncière d'Habitat et Humanisme, ou sur les sites internet [www.habitat-humanisme.org](http://www.habitat-humanisme.org) et [www.amf-france.org](http://www.amf-france.org). L'attention des souscripteurs est attirée sur le résumé du prospectus et notamment sur les paragraphes 2.3 et 3.4 qui recensent les principaux facteurs de risques en lien avec l'émetteur et avec ces augmentations de capital. Cette augmentation de capital ouverte à compter du 5 septembre 2022 sera close dès que le montant appelé sera souscrit et au plus tard le 21 décembre 2022.

## Une présence des dirigeants chrétiens au cœur des rendez-vous de rentrée



Olivier Genain, Sylwia Gallardo et Joël Tamandjo, membres des EDC, ont présenté le mouvement et échangé avec les visiteurs et membres sur le stand du mouvement.

Le 30 août avait lieu également l'université d'été organisée par Impact France sur le thème de la sobriété. Pierre Guillet, Claire Barneron, vice-présidente des EDC et Maxime Pawlack, président de la commission EDC « Conversion écologique » (voir page 32) étaient présents lors cet événement marqué par la jeunesse et le dynamisme des participants. L'occasion d'échanger avec Caroline Neyron, directrice générale d'Impact France et de jeter les bases d'un futur partenariat. ●



Maxime Pawlack, Claire Barneron et Pierre Guillet ont échangé avec Caroline Neyron, directrice générale d'Impact France.

Partenaires de la REF, la Rencontre des entrepreneurs de France organisée par le Medef, les EDC étaient présents à l'Hippodrome Paris-Longchamp les 29 et 30 août derniers. Plusieurs centaines de participants étaient rassemblés pour des interventions et débats sur le thème « Euro Vision ». Au cœur de ce rassemblement, des membres du mouvement ont accueilli de nombreux visiteurs sur le stand des EDC. Des « retours très positifs » dont a pu témoigner le délégué général Stéphane d'Huart qui répondit aux nombreuses questions concernant le mouvement et orienta les personnes souhaitant rejoindre les EDC. Pierre Guillet, président du mouvement a eu un échange avec Geoffroy Roux de Bezieux, confirmant ainsi la volonté du Medef de resserrer des liens déjà existants avec le mouvement. ●



En démocratie, il y a des pionniers que les citoyens ont envie d'imiter, c'est lorsqu'il y a une masse critique que le politique s'empare du sujet. Il ne faut pas avoir peur d'oser !

(ÉCHANGE ENTRE EVA SADOUN CO-PRÉSIDENTE D'IMPACT FRANCE ET JEAN-MARC JANCOVICI)



AGIR AVEC LES EDC

# Se mettre en action pour l'Ukraine

24 février. L'Ukraine est envahie. La violence des images de guerre, le désarroi des personnes qui fuient leur pays et, parfois, un profond sentiment d'impuissance qui nous saisit... Comment s'engager? Que faire en tant que membre EDC? « Se mettre en action » répond Pierre Guillet, président du mouvement, faisant écho aux initiatives portées par des membres EDC. Aide matérielle et logistique, organisation d'un accueil d'urgence, intégration professionnelle... Si les initiatives sont variées et parfois même atypiques, elles viennent s'inscrire pleinement dans les orientations du mouvement.



L'équipe Grisbee au grand complet lors de leur journée avec La Gerbe.

### Invités à Agir

Comment rester indifférent au sort des personnes réfugiées de guerre? Les trois orientations des EDC nous invitent à nous impliquer concrètement pour vivre la fraternité, rencontrer le Christ et engager nos talents au service du monde. Des orientations qui « entrent en résonance avec le monde que nous connaissons et aident à trouver des solutions justes pour tous », explique Pierre Guillet. « Les EDC profitent de leur présence sur tout le territoire et de leur nombre pour se mettre concrètement au service des fragilités et des faiblesses de nos prochains » complète-t-il. De nombreux membres des EDC ont répondu à l'appel en se mobilisant en faveur des Ukrainiens. Individuelles, en équipe, en région, en entreprise ou en famille... toutes ces initiatives ont un point commun: « la volonté d'Agir et de mettre en action ses talents avec implication et organisation. »

### Besoin de bras

Jean-Marc Semoulin, membre de l'équipe EDC Verneuil-sur-Seine et directeur de l'ONG La Gerbe, avait besoin de bras pour trier et préparer des envois de matériel à destination des personnes fragiles d'Ukraine. « Près de 80 membres EDC se sont mobilisés tous les samedis matin depuis le mois de mars, en équipe, en famille et même en entreprise. Parce que l'idée est, si possible, d'embarquer son entreprise dans l'action », se réjouit Pierre Guillet.

C'est avec son entreprise, Grisbee Gestion Privée, que Frédéric Billot de Lochner, membre de l'équipe Versailles Saint-Louis a répondu à l'appel à s'engager. « Depuis le début, nous voulions faire des actions en entreprise, explique-t-il. Mais on est rattrapés par le quotidien et on ne prend pas vraiment le temps de concrétiser ce projet ». L'appel de La Gerbe est arrivé au bon moment pour le chef d'entreprise qui a fait ce que font le mieux les entrepreneurs : saisir l'opportunité. « Nous avons proposé à nos équipes de se mobiliser une journée avec un deal très simple : Grisbee offre une demi-journée, l'autre demi-journée est à la charge du salarié. Et la réponse a été radicale, tout le monde était partant! » Les salariés ont donc passé une journée à trier de la nourriture, des articles pour bébés ou à faire de la manutention dans l'entrepôt de La Gerbe. Bilan? « Il faudrait faire ça toutes les semaines, nous a dit un des salariés! » sourit Frédéric. Au-delà de la boutade, Frédéric tire deux conclusions de cette action: « On entend souvent que les jeunes veulent donner du sens à leur travail. Ici, nous avons constaté qu'ils avaient non seulement l'envie mais aussi le courage de le faire. Et d'un point de vue personnel,





*avoir cette opportunité d'agir par les EDC, c'est exactement ce que j'attendais en adhérant il y a quelques mois : pouvoir avancer concrètement, me transformer et transformer mon entreprise ! »*

### Abriter et aider à pleurer et à rire

Saisir les opportunités, c'est également ce qu'a fait Éric de Solages, membre de l'équipe EDC Louis et Zélie Martin de Bourges. Quand il reçoit un appel téléphonique de son archevêque, la demande est simple : coordonner la cellule de crise de la préfecture, le diocèse et différentes associations pour la mise en place dans les locaux d'un ancien couvent d'une maison d'accueil d'urgence pour une trentaine de réfugiés. Assez naturellement, l'ancien président de région accepte. En une petite dizaine de jours et grâce à un travail d'équipe, tout est opérationnel, mais le projet ne s'arrête pas là. « *Ce qui m'a frappé c'est la rencontre de ces femmes traumatisées, ayant laissé les hommes de leur famille au pays et se battant pour leurs enfants dont certains, en état de sidération, ne parlaient pratiquement plus, explique Éric. N'étant qu'un centre de transit rapide, il est difficile de proposer des accompagnements psychologiques suivis. Alors je me suis demandé comment nous pouvions les aider exprimer à nouveau leurs émotions, à oser pleurer et à rire* » Une idée germe : leur faire visiter une exploitation caprine de la région et faire de la cälinothérapie avec des chèvres et les animaux de la ferme : « *ce n'est pas très académique mais on fait avec les moyens du bord ! Et ça a très bien marché ! c'est très simple mais*

*très efficace pour les aider à se reconnecter à leurs émotions ! »* témoigne Éric.

Pour toujours mieux accueillir les personnes réfugiées, l'équipe sur place a réussi à faire venir deux prêtres orthodoxes de Paris qui ont célébré la Pâques orthodoxe : «  *finalement, ce sont 140 réfugiés qui ont assisté à la célébration. Un moment de rencontre inoubliable ! »*

### Accueillir en famille

Une rencontre que Fabien Thiriez, membre de l'équipe EDC Chantilly, et sa famille ne sont pas près d'oublier ! Engagés via les EDC dans l'élan de solidarité régional en faveur des réfugiés ukrainiens, Fabien participe avec sa famille aux collectes organisées. « *Cette opération a suscité beaucoup de questions chez nos enfants. Ce sont eux qui nous ont demandé d'accueillir une famille de réfugiés* » rapporte

À gauche :  
Pâques orthodoxe célébrée à la maison diocésaine de Bourges.

À droite :  
Les enfants accueillis au SAS d'accueil Urgence Ukraine du Cher dans les locaux de la Congrégation Marie-Immaculée.

Fabien et Claire Thiriez (EDC Chantilly) et leurs 4 enfants accueillent chez eux Alla et son fils qui ont dû quitter leur maison située dans le Donbass.





À gauche :  
Calinothérapie chez  
Laurent Perrot,  
éleveur caprin dans  
le Sancerrois.

À droite :  
Dégustation de  
fromages chez  
Laurent Perrot,  
éleveur caprin dans  
le Sancerrois.

Fabien, qui accepte. C'est à Pâques qu'Alla et son fils Matviei sont arrivés dans le foyer. « *Nous voulons les inclure au maximum et pour cela, nos enfants sont très moteurs. Malheureusement, c'est compliqué pour eux de se projeter dans l'avenir sans savoir si un retour sera possible, avec la barrière de la langue et les difficultés matérielles d'un exil en France* ». Une aventure très enrichissante pour l'ensemble de la famille qui, au-delà de l'élan généreux, pose aussi la question de l'accueil sur le long terme.

### Proposer un emploi pour faciliter l'intégration

Accueillir des personnes ukrainiennes réfugiées sur le long terme, c'est une question que Pierre Arnaud, membre de l'équipe Besançon qui dirige une entreprise de nettoyage en B to B, s'est également posée. La communauté religieuse la Roche d'Or qui a accueilli le bureau national d'été des EDC a été contactée par la préfecture et le diocèse pour accueillir en urgence des réfugiés ukrainiens en attente d'un logement pérenne. « *Je me suis mis assez rapidement en contact avec la communauté pour savoir comment nous pouvions, avec Naoki, proposer des emplois pour faciliter leur intégration* » explique celui qui est aussi vice-président des EDC. « *C'est une façon concrète de vivre la pensée sociale chrétienne dans*

*mon entreprise* » témoigne Pierre. Une initiative qui s'inscrit dans une démarche initiée par l'entreprise en 2021 : une réflexion sur sa raison d'être, ses valeurs et ses règles de vie et la décision concrète d'inscrire l'accueil de la fragilité dans ses engagements. « *Mais pour que cet engagement soit tenu dans la durée, il faut qu'il soit structuré et pensé. Nous sommes donc en pleine réflexion pour savoir comment bien accueillir des réfugiés malgré la barrière de la langue et le fait qu'ils n'aient pas leur permis de conduire.* » précise Pierre. Un défi de taille que le dirigeant compte bien relever et qu'il vit comme le prolongement logique de son engagement aux EDC : « *les entreprises ont un rôle sociétal à jouer important ! Si nous n'enclenchons pas la dynamique, qui le fera ?* ». ●

H. B.



**Les trois orientations des EDC nous invitent à nous impliquer concrètement pour vivre la fraternité, rencontrer le Christ et engager nos talents au service du monde**



AGIR avec les EDC propose aux membres et équipes de s'engager (rencontres, parrainage) pour favoriser l'accès à la vie active des jeunes ou des personnes en situation de fragilité.

✉ [agir@lesedc.org](mailto:agir@lesedc.org)

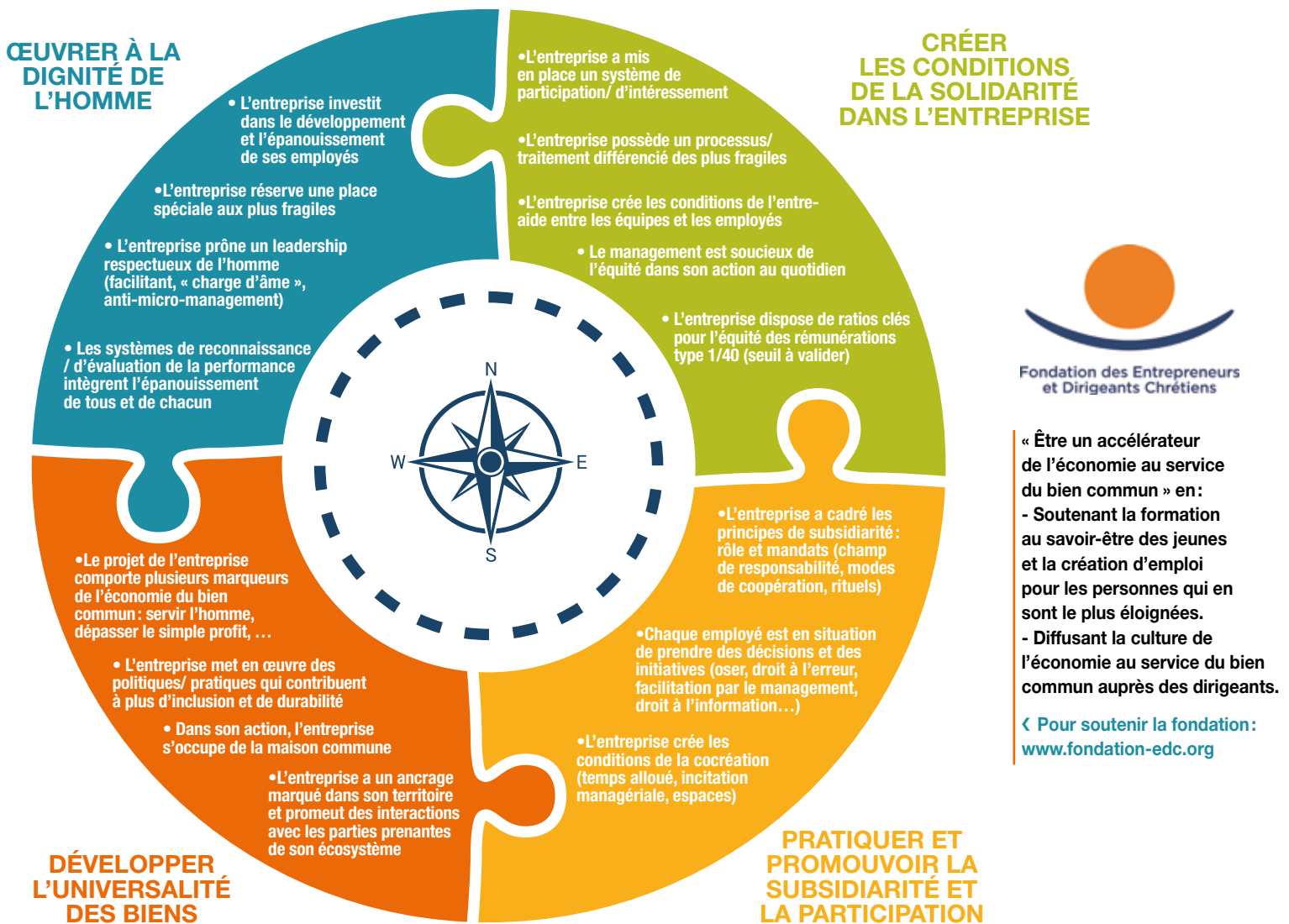
🌐 [www.lesedc.org/agir/](http://www.lesedc.org/agir/)

LA FONDATION DES EDC

# Cap sur le bien commun

L'une des trois missions de la fondation des EDC est de favoriser « la diffusion de la culture de l'économie du bien commun auprès des dirigeants ». Aux EDC, nous définissons l'économie du bien commun à partir de la pensée sociale chrétienne. Mais comment l'appliquer concrètement au sein de l'entreprise ? comment traduire l'économie du bien commun dans les faits ?

La fondation des EDC a initié plusieurs chantiers: le prix Philibert Vrau, un atelier de « formation-action », un baromètre, un fonds d'investissement... Certains de ces projets sont en construction et vous seront présentés prochainement. L'enjeu était de donner une cohérence à toutes ces démarches. C'est pourquoi, la fondation a élaboré un référentiel: la boussole de l'économie du bien commun. C'est cette boussole que vous pouvez découvrir ci-dessous et utiliser si vous le souhaitez. Indicateur de pratiques au sein de l'entreprise, elle pourra être enrichie par tous les membres du mouvement.





Fondation  
des  
Monastères

Un défi  
plein d'avenir

# UN DÉFI PLEIN D'AVENIR

**Aider les communautés religieuses à préserver leur patrimoine avec la Fondation des Monastères**

En ce temps de crise sanitaire, la Fondation poursuit son action pour aider les communautés éprouvées, comme tous, dans la santé de leurs membres mais également dans leurs ressources, avec la fermeture des hôtelleries et la réduction de leur activité économique pendant plusieurs mois.



## Des avantages fiscaux pour les entreprises et les particuliers

### Les entreprises qui peuvent nous soutenir

Les entreprises relevant de l'impôt sur les sociétés, de l'impôt sur le revenu dans la catégorie des bénéficiaires industriels et commerciaux (BIC), des bénéficiaires non commerciaux (BNC) ou des bénéficiaires agricoles (BA). Elles doivent relever d'un régime réel d'imposition.

**60% de votre don déductibles dans la limite de 5‰ de votre CA**

### Spécial TPE-PME

Afin d'encourager le mécénat des plus petites entreprises, celles-ci peuvent choisir entre la déduction de 5‰ de leur chiffre d'affaires ou, si cette limite est rapidement atteinte, le seuil de 20000 euros de dons, au titre du mécénat.

### Tout don ouvre droit à des réductions fiscales

dans le cadre de l'IR, de l'IS et de l'IFI. Legs et donations sont exonérés de droits de mutation.

**01 45 31 02 02**

**fdm@fondationdesmonasteres.org**  
**14, rue Brunel 75017 Paris**

Reconnue d'utilité publique par décret du 21 août 1974. Fondation exclusivement financée par la générosité de donateurs privés ou d'entreprises. Ses comptes sont certifiés par le cabinet Mazars.

[www.fondationdesmonasteres.org](http://www.fondationdesmonasteres.org)

RENCONTRE AVEC UN CHEF D'ENTREPRISE

# Béatrice Résillot

## Il y a une lumière au bout du chemin

Après un drame personnel, Béatrice Résillot a décidé de changer de vie professionnelle et créer son entreprise. Une manière pour cette Lyonnaise, membre des EDC depuis plus d'une dizaine d'années, de se reconstruire et de remettre l'humain au cœur du monde du travail. C'est ainsi que Dynaren Assistance a vu le jour en 2010. Cette société de services aux compagnies d'assurance est spécialisée dans la réparation en nature des dommages bâtiments\*. L'entreprise emploie aujourd'hui 140 salariés, possède un réseau de 1 850 artisans sur l'ensemble du territoire et gère annuellement plus de 60 millions d'euros de travaux.



Ma détermination à changer de vie m'a aidé à créer Dynaren Assistance et à la faire grandir au cours des années.

Reportage...



### Un passage de la Bible qui vous inspire

Toute la Bible, en commençant par l'Exode – comment Dieu guide son peuple en dépit des difficultés, et donc est notre repère

### Une figure de foi qui vous marque

Sainte Thérèse d'Avila

### Une figure d'entreprise

LDLC, une référence lyonnaise! dans un autre registre, les associations caritatives (Handicap international, les Apprentis d'Auteuil...) et les acteurs de l'économie sociale et solidaire.

### Un moment dont vous êtes fier

Le chemin parcouru avec Dynaren et ses équipes, 12 ans tellement enrichissants!

### Une maxime qui vous interpelle

« Tiens-toi avec Dieu, Dieu sera avec toi. »

**A**u bout du fil, en ce mois d'août, Béatrice Résillot, pourtant en vacances, continue de gérer les affaires courantes de son entreprise. « *Impossible de décrocher totalement dans le contexte actuel, qui est assez compliqué!* » explique-t-elle. Il faut dire que Dynaren Assistance et son réseau d'artisans ont géré l'an dernier plus de 65 000 missions pour le compte de compagnies d'assurance. « *Nous intervenons pour remettre en état après un sinistre, que ce soit une inondation, un incendie ou un cambriolage... Et ce 365 jours par an, même le jour de Noël!* » Cela fait plus de douze ans que Béatrice Résillot a décidé de créer cette entreprise. Pourtant, cette mère de trois enfants avait débuté sa carrière professionnelle dans un tout autre domaine. Après des études de sciences économiques et une école de commerce (HEC), cette native de Paris quitte la capitale pour se rapprocher de ses racines lyonnaises. « *Ma famille paternelle était originaire de cette région, et j'ai épousé un homme né à Bourg-en-Bresse, rappelle-t-elle. Nous sommes venus habiter Lyon dès notre mariage.* » Embauchée au sein du Crédit Agricole du Centre-Est jusqu'en 1995, elle rejoint ensuite le groupe Kouro Sivo, une agence parisienne de marketing opérationnel créée par son mari.

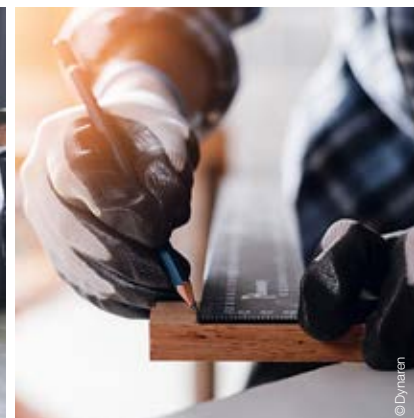
### La foi à l'épreuve de la mort

En juin 2010, sa famille est touchée par un drame. Son fils aîné, âgé de 23 ans, perd la vie dans un accident de moto. Face à la violence de cette disparition brutale, elle fait face en puisant la force dans la foi et la prière.



### Je n'avais pas le droit de laisser ma foi s'éteindre malgré la douleur.

« *J'ai très vite été convaincue qu'il n'y avait qu'une seule attitude à adopter, c'était d'accepter ce qui était arrivé et ne pas se rebeller contre cette idée, aussi odieuse soit-elle, se souvient-elle. Je n'avais pas le droit de laisser ma foi s'éteindre malgré la douleur. Et ce n'a pas été facile, contrairement à ce qu'ont pensé certains, qui ont osé me dire que c'était plus facile pour moi qui étais croyante! À ce moment-là, vous n'avez qu'une envie, c'est de vous énerver et de leur expliquer que déjà la foi n'est pas qu'un don du ciel et que cela se travaille. C'est aussi douloureux voire plus, car ce sont des circonstances où la foi est particulièrement mise à l'épreuve.* »





Béatrice Résillot a fondé Dynaren, société d'assistance spécialisée dans la remise en état après sinistre, il y a 12 ans. Dynaren intervient chez les assurés pour une gestion globale et centralisée des réparations de la sélection des artisans jusqu'à la clôture du dossier.

C'est dans ce terrible contexte que Béatrice Résillot décide de bouleverser sa vie professionnelle et de changer de métier : « J'ai eu un raisonnement assez étrange : outre le fait qu'il fallait que j'accepte cette épreuve dans la foi et l'espérance – ce qui n'est pas simple – je me suis dit que je ne voulais pas que la vie d'après ressemble à celle d'avant. »

### Une rencontre décisive

C'est à ce moment qu'elle rencontre Nicolas Daumont, le président de Camif Habitat et d'Illico Travaux. « Il recherchait alors des nouveaux collaborateurs pour cette société qu'il venait de reprendre à la barre du tribunal de commerce. Il m'a parlé de ses différents projets, auxquels je n'ai pas compris grand-chose. » Mais à la fin de l'entretien, ce dernier lui explique qu'il est sollicité par des experts souhaitant monter une structure de réparation des dommages bâtiment pour le compte des assurances. Béatrice Résillot comprend le potentiel d'une telle entreprise. « J'avais quelques notions dans ce domaine grâce à mon passage au Crédit Agricole. J'avais eu l'occasion de participer au lancement de Prédica en 1987. Après quelques jours de réflexion, j'ai recontacté Nicolas Daumont pour lui

*dire que je trouvais le défi intéressant et que je me faisais fort de monter une telle entreprise. Ce qui rétrospectivement était assez courageux car je n'étais pas capable de faire grand-chose ! Mais ma détermination à changer de vie m'a aidé à créer Dynaren Assistance et à la faire grandir au cours des années, jusqu'à aujourd'hui. »*

### Forces et difficultés de la PSC

Pour Béatrice Résillot, la foi a une importance majeure dans sa vie de dirigeante, en particulier dans le contexte actuel. « La vie des entreprises est compliquée en ce moment, notamment dans ce contexte post-Covid. La foi m'apporte la certitude qu'il y a une lumière au bout du chemin, même dans les périodes difficiles. En tant que dirigeante, j'ai toujours été empreinte de valeurs humaines et préoccupée par mes salariés. Mais avec cette frénésie du marché de l'emploi où certains salariés démissionnent du jour au lendemain, parfois sans la moindre reconnaissance pour l'entreprise ou l'employeur, je me demande si cela vaut la peine de se casser autant la tête. Certes, je ne porte pas une telle attention aux gens en attendant un quelconque retour, mais quand on est confronté à l'ingratitude, ce n'est pas toujours facile à vivre ! Heureusement,

*l'Évangile me porte au quotidien. En tant que dirigeante chrétienne, je me réfère régulièrement à l'enseignement du Christ, à son ouverture, sa tolérance... C'est quelque chose pour moi de déterminant. »* Tout comme la pensée sociale chrétienne, que Béatrice Résillot approfondit depuis qu'elle a rejoint les EDC il y a une dizaine d'années, après une annonce passée dans sa paroisse. « C'est un mouvement formidable pour les entrepreneurs, car il permet d'intensifier mon cheminement spirituel, et d'éviter l'isolement dans la pratique de la direction d'entreprise. Les réunions d'équipe permettent aussi d'approfondir des thèmes qui ne sont pas forcément simples à aborder tout seul, c'est plutôt chouette de pouvoir ouvrir son esprit. C'est intéressant d'étudier la pensée sociale chrétienne, de s'y référer et de chercher sa mise en application par tous les moyens, mais c'est parfois difficile à concilier au quotidien, car elle ne prend pas forcément en compte l'adversité à laquelle on peut être confrontée dans sa mise en œuvre... » ●

Gautier Demouveaux

\* La compagnie envoie un artisan pour procéder aux réparations sans avance de fonds de la part de l'assuré



Rejoignez-nous sur les réseaux sociaux pour contribuer au rayonnement des EDC!

## LE PÈLERIN

13 juillet

### Le Pèlerin: La recherche du bien commun

Il est apparu dans les discours de chefs d'entreprise, fait l'objet de livres, de débats... Le bien commun, concept issu de la doctrine sociale de l'Église, est dans l'air du temps. De plus en plus d'acteurs s'en revendiquent, parfois au risque de l'incohérence. Avec **Philippe Royer, Pierre Guillet et Alexis Nollet**.



10 juin



Smart Job recevait **Pierre Guillet**, président des EDC et PDG d'Hesion et Marine Balansard (DG d'Ariseal) sur le thème Hôpitaux: " Hôpitaux, les « premières mesures » annoncées par le gouvernement suffiront-elles à éteindre l'incendie ? "



24 juin



Smart Job a reçu **François Vigne**, managing partner, Sycomore Corporate Finance et président de la commission Communication des EDC pour parler de la grogne sociale causée par l'inflation.



## LE FIGARO

24 juin



### « La dimension spirituelle de l'homme ressurgit dans les phases de chaos »

Dans son ouvrage S'engager pour le bien commun, **Philippe Royer** (membre EDC Laval) réaffirme la nécessité du « devoir d'espérance » pour faire face à notre monde désenchanté et parvenir à la transformer positivement. « *Nous devons sortir notre société d'un schéma centré sur l'individu car la somme des individualismes ne fait pas le bien commun.* »

7 juillet



### L'inflation commence à peser sur les TPE et PME, avec Pierre Guillet

Confrontés à une pénurie de main-d'œuvre, les professionnels de la restauration peinent à recruter. De plus en plus de petits patrons ont des problèmes de trésorerie et anticipent une baisse de leur activité.



24 et 28 juin

### L'entreprise au service du bien commun

« Qui dit entreprise dit création, aventure, audace, mais aussi mission et souci des personnes. »



Par **Pierre Guillet**, président des EDC et de **Pierre de Lauzun**, président de la commission Économie et Finance éthiques des EDC.



8 juillet

### La matinale de l'été



Des chefs d'entreprise regrettent aujourd'hui que l'État ne s'appuie pas plus sur leurs compétences et leurs expertises pour faire face aux crises que traverse la France. Interview de **Pierre Guillet**.



7 juillet

### La grande Édition

Le ministre de l'Économie a précisé que le fardeau de l'inflation devrait être partagé. Interview de **Pierre Guillet**.



**L'Echo des solutions** le samedi à 12h30: la chronique de **Pierre Collignon**, responsable de la commission Repères des EDC



25 juin : L'engagement des EDC face aux défis actuels.

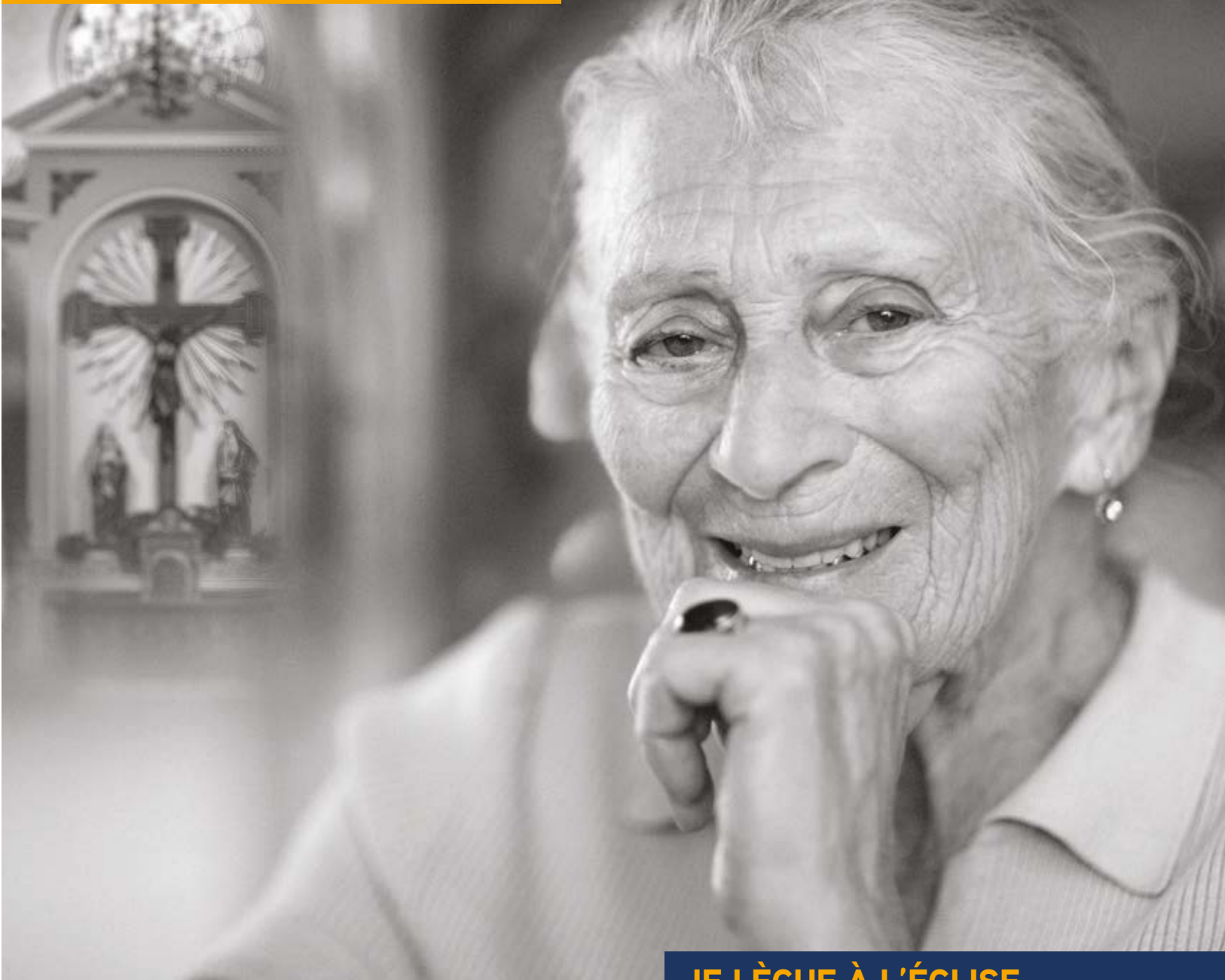
Entre la guerre en Ukraine, la famine en Afrique, et le pouvoir d'achat qui s'effondre en France, l'inquiétude monte. Pour y remédier, beaucoup d'initiatives, notamment soutenues par des membres EDC.

18 juin : L'inflation et la situation économique actuelle de la France

11 juin : Les messages publicitaires utilisés par les entreprises : la communication peut-elle être responsable et durable ?



# JE VEUX TRANSMETTRE LA CHARITÉ



**JE LÈGUE À L'ÉGLISE**

Legs, donations, assurance-vie, l'Église catholique est à votre écoute.  
Contactez-nous par mail [legs@catholique.fr](mailto:legs@catholique.fr) ou sur internet :  
[JecroisJelegue.catholique.fr](http://JecroisJelegue.catholique.fr)



CONFÉRENCE  
des évêques  
de FRANCE

## Et la juste « rémunération » de Jésus dans l'entreprise ?



**PÈRE SÉBASTIEN CHAUCHAT,**  
CONSEILLER SPIRITUEL NATIONAL  
DES EDC

**P**as de recette miracle et toute faite pour partager la valeur ajoutée en entreprise. Chacun en s'interrogeant lui-même saura intelligemment agir en espérance.

Avec vous, je m'interroge sur la juste rémunération du Boss! Qui nous a donné la vie? Qui nous a donné les talents pour générer du bien autour de nous? Qui nous a permis de créer de la richesse et donc de la valeur ajoutée? Qui nous a donné des collaborateurs? Autant de questions dont nous savons que la réponse in fine est Jésus.

La question n'est donc plus seulement qu'est-ce que je fais du bien reçu et comment je le répartis entre mes salariés, les actionnaires et laisser des réserves pour engager l'avenir mais quelle place à Jésus dans mon entreprise? Comment lui d'abord reçoit-il le fruit de ce qu'il nous a donné et fait fructifier?

Il me paraît légitime dans la logique de l'Alliance que Dieu forme avec chacun

d'entre nous et avec nous tous comme peuple de Dieu de reconnaître que Dieu est le donateur de tout don. Il est le premier de tous nos actionnaires! Il donne à taux 0 et sans garantie de retour. L'action de grâce n'est-elle pas nécessaire?

Reconnaissons aussi que Dieu siège à chacune de nos rencontres, réunions, Co-Pil, Board, Co-Dir... Il est le premier de nos collaborateurs. Il agit, intervient, entreprend, laisse le temps, conseille, veille à embarquer tout le monde surtout les personnes en grande précarité, bref, il travaille et apporte une réelle valeur ajoutée. Quelle est sa part réelle? Quel don mon entreprise peut-elle faire?

La question de savoir ce que nous faisons de la valeur ajoutée en entreprise est d'abord et avant tout une question éminemment spirituelle sur notre manière de nous situer en face de Dieu. Ce positionnement nous place dans un processus dynamique d'effet de levier pour témoigner de Celui qui nous anime. ●

**Dirigeants Chrétiens**   
La revue des entrepreneurs et dirigeants chrétiens

*Dirigeants Chrétiens*, la revue des EDC, est au service des hommes et des femmes qui veulent agir et exercer pleinement leur responsabilité en entreprise, en cohérence avec leur foi.

S'appuyant sur des expériences concrètes en entreprise, le travail des commissions du mouvement et les échos de la vie des équipes EDC, elle propose une réflexion sur la pensée sociale chrétienne, des repères et des ressources spirituelles et managériales.

Notre revue tire sa richesse du partage du vécu de chacun. Vous souhaitez vous aussi apporter votre témoignage et rendre compte de votre espérance? N'hésitez pas à nous contacter.

Envoyez-nous également votre avis sur la nouvelle formule. Contact: [dirigeantschretiens@lesedc.org](mailto:dirigeantschretiens@lesedc.org)

Retrouvez également l'actualité de la vie du mouvement sur le site internet [www.lesedc.org](http://www.lesedc.org)



# L'habitat partagé est la prochaine révolution sociale

Depuis toujours, la Fondation pour le Logement Social propose des solutions immobilières, souples et innovantes, à destination des plus fragiles.

Elle centre dorénavant son activité sur les Maisons de Vie et de Partage pour les personnes souffrant d'isolement ou d'un handicap psychique ou social. Elle propose également des béguinages, véritable alternative à la solitude.

Parce que nous pensons que toute personne a droit à un habitat adapté et une vie en société.



**Fondation pour le  
Logement Social**  
Maisons de Vie et de Partage

Fondation pour le Logement Social  
33, rue de Dantzig - 75015 Paris

[www.fls-fondation.org](http://www.fls-fondation.org)



LE **GRUPE STERIMED**, ACTEUR MAJEUR DE L'EMBALLAGE MÉDICAL, **ENGAGÉ DANS L'ACTIONNARIAT SALARIÉ**

**3** campagnes d'actionariat salarié depuis la création de l'entreprise  
2017 | 2020 | 2022

**60%** des salariés français sont actionnaires de Sterimed

**30%** des salariés étrangers sont actionnaires de Sterimed

Sterimed a remporté le prix FAS de l'actionariat salarié des sociétés non cotées en 2020.

